

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, vendredi 14 déc. 1928

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE: - - HARBOUR 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration: - - Harbour 1243
Rédaction: - - Harbour 3679
Gérant: - - Harbour 4897

Les échevins auront un terme de quatre ans

Le conseil municipal, qui est désormais contre le double mandat, demande de doubler son mandat. Personne ne peut songer à l'en blâmer. Il paraît jouir de la confiance populaire. C'est humain qu'il veuille exploiter le filon.

Peut-on douter de ce que nous disons? Les faits ne se discutent pas et les faits prouvent péremptoirement cette assertion.

Pendant le terme qui a précédé le renouvellement de mandat de 1928, plusieurs événements municipaux sortant nettement de l'ordinaire se sont produits. Signalons l'affaire de la M. W. & P. et l'épidémie de typhoïde. Personne n'a osé contester, dans le premier cas, que les nouveaux propriétaires ne réalisassent au dépens de la ville un profit de quelque cinq millions. C'était l'exploitation claire et nette des contribuables; quelque profit que celle-ci dût retirer de la transaction, il saute aux yeux que le prix d'achat ayant été plus bas, les profits n'eussent été que plus substantiels.

Dans l'affaire de la typhoïde, il y a eu cinq mille cas et cinq cents morts, cinq mille démentis tragiques au chef de l'exécutif du temps (avec lequel se solidarisaient la majorité du conseil), dont toute la politique consistait à nier l'épidémie.

Et, cependant, on connaît le résultat de l'élection générale, les acclamations nombreuses et la réélection définitive, au scrutin, d'une grande majorité de ceux qui avaient approuvé des deux mains l'achat de la *Montreal Water* et la lamentable gabegie de l'épidémie qui n'a eu une solution que lorsque le secrétaire provincial en foulant aux pieds — et qu'il en soit remercié — l'autonomie municipale a freiné l'anarchie.

Comment le conseil pourrait-il douter ensuite qu'il jouit de la confiance populaire et résister à la tentation bien humaine d'exploiter cette veine?

On a, cependant, le soin de repousser un referendum. Si la question était posée brutalement, il pourrait y avoir un sursaut, un réveil de l'opinion qui se traduirait par un refus. Mais si Québec accorde la requête, l'opinion, un moment troublée, aura, lors des prochaines élections, repris son sommeil. Et les échevins actuels bénéficieront de cette prolongation. On ne leur tiendra pas rancune d'en avoir été les parrains.

Quand leurs propres intérêts sont en jeu, nos édiles ne manquent pas de pénétration psychologique.

On compte sur Québec — l'habitude née de la lâcheté générale s'est acquise de compter sur Québec — pour empêcher cette réforme qui n'a rien pour la justifier du point de vue de l'intérêt général.

C'est, croyons-nous, à tort que l'on s'attend à ce que Québec nous sauve sans coopération de notre part.

Le gouvernement (la majorité législative n'est qu'une argile entre ses mains qu'il pétrit à son gré), le gouvernement a besoin des faveurs municipales et ne peut que manifester de la reconnaissance pour l'excellente guerre d'appui que l'on mène au conseil contre ses adversaires.

Ensuite, en vertu, de cette psychologie intelligente que nous signalions tantôt, le conseil a eu soin de préparer un bill insidieux en réclamant, notamment, une part de l'impôt sur les véhicules moteurs.

Rien au monde, pas même l'intervention en sa faveur de la *Montreal Motorist League* annoncée ce matin, ne peut justifier en cette affaire un refus du gouvernement. On prétend que l'abandon à Montréal d'une partie de la recette soustrairait une somme de quelque trois cent mille dollars indispensables à l'entretien de la voirie provinciale. Mais qui empêche le gouvernement de prendre ce revenu sur les ventes des liqueurs alors qu'il ne nous coûte rien de ses profits, contrairement à ce que font plusieurs autres provinces?

Accapareur égoïste et avare, le gouvernement de Québec sera disposé à faire quelques concessions sur la prolongation de terme à condition que les échevins veuillent bien continuer de subir le drainage par Québec de tant de sources de revenu importantes, à tolérer notamment la Commission métropolitaine à \$350,000 par année.

Le conseil, fort à propos d'ailleurs, paraît vouloir secourir la Commission des tramways. Autre excellent alout dans son jeu. La Commission des tramways, perpétuel défi à l'autonomie municipale, est une des filles chéries du gouvernement de Québec, qui l'interpose entre la Compagnie des tramways, pour qui elle a une dilection particulière (on y voit les barons de la *Shawinigan* et de la *Montreal Water* et, parmi eux, un ministre du gouvernement de Québec), et la ville. Comme dans la chanson, la commission peut chanter à M. Desroches: "Tu n'es pas maître dans ta maison quand nous y sommes."

Donnant donnant. Le gouvernement de Québec aimera bien nous concéder un terme de quatre ans à d'excellents amis, parmi lesquels figure l'organisateur en chef du parti, à condition qu'on laisse tranquille la Commission des tramways, cousin de tout repos sous la tête chérie de la *Shawinigan* et de la M. L. H., et que l'on n'essaie pas d'arracher au trésor provincial des sommes qui font si bien dans le tableau budgétaire.

Pour empêcher ce prolongement de terme, il faudrait une protestation nette, ferme, clairement exprimée de l'opinion comme il s'en produisit autrefois, comme il ne s'en produit plus aujourd'hui, même quand on extorque à la ville un modeste profit de cinq millions.

Nous ne comptons pas sur ce soubresaut des contribuables qui sont pis qu'endormis — moribonds. Et nous prévoyons donc que le prolongement de terme passera...

Reste la loyale opposition de Sa Majesté; mais pourra-t-elle grand-chose si elle a contre elle l'écrasante majorité de la Législature, la grande majorité du conseil municipal et l'apathie de la population?

Louis DUPIRE

Nos enquêtes

Un autre engrenage

Où l'on voit que la compagnie *Price Brothers* a non seulement une filiale mais aussi de nombreuses alliées — Sir Herbert Holt — La *Quebec Pulp and Paper Corporation* et les entreprises qui en dépendent

A proprement parler la compagnie *Price Brothers* n'a qu'une filiale ou compagnie subsidiaire, la *Jonquière Pulp Company*, dont elle détient toutes les actions. Elle se trouve cependant étroitement alliée à trois autres compagnies qui ont elles-mêmes des filiales: la *Donnacoona Paper Company, Limited*, la *Quebec Pulp and Paper Corporation* et la *Duke-Price Company, Limited*.

L'ensemble constitue une belle et nombreuse famille, une vraie famille québécoise.

La *Quebec Pulp and Paper Corporation* a trois subsidiaires: la *Saguenay Light and Power Company*, l'*Agence Maritime du Saguenay, Inc.*, la *Chicoutimi Freehold Estates, Limited*.

La compagnie *Duke-Price Power* n'en a qu'une: la *Saguenay Electric Company*. La *Donnacoona Paper* en a trois: la *Val Cartier Lumber Company*, la *Bate Saint-Paul Lumber Company*, la *Donnacoona Improvement Company*.

Il convient d'examiner un peu la filiale et les compagnies alliées. Prenons-les l'une après l'autre, en commençant par la filiale.

Nous avons vu déjà que la compagnie *Price Brothers* possède cinq scieries: à Rimouski, à Matane, à Batis-Metis, au Lac-au-Saumon, à Kénogami, et trois papeteries: à Kénogami, à Riverview et à Jonquière. Les deux premières papeteries, qui fabriquent exclusivement du papier de journal, appartiennent directement à la compagnie *Price Brothers*. Celle de Jonquière est la propriété de la *Jonquière Pulp Company*.

confère et il attendait patiemment que la voiture prit, d'elle-même, le côté de la rue.

Tout se serait passé pour le mieux sur cette voiture protectrice du repos si le garde-moteur n'avait aperçu un voyageur à l'angle des rues St-Denis et Des Carrières. Il n'y avait pas moyen de ne pas le voir; et au risque d'accélérer plus tard son allure et de déranger son confrère au repos, le garde-moteur arrêta...

A l'arrière, le conducteur, éveillé en sursaut, poussa machinalement la manette de contrôle et la porte s'ouvrit. Le voyageur, un homme dans la trentaine, monta. Un grand levrier escalada les deux marches à sa suite et passa sous le nez du conducteur ébahi. Le voyageur chercha dans son gousset, prit un billet et le déposa dans la boîte.

Le conducteur avait suivi des yeux le chien qui s'en était allé vers l'avant de la voiture, tendant son museau vers les jambes des voyageurs et des voyageuses, à la grande frayeur de ces derniers.

Le voyageur remonta son pant et alla gravir l'unique marche pour gagner l'avant lorsque le conducteur l'interpella en ces termes: — Hé, l'ami! Vous ne savez pas que c'est défendu de monter dans un tramway avec un chien?

— Oui, monsieur, je le sais.

— Alors, oust, faites descendre ce chien-là!

— Non, monsieur, je ne le ferai pas descendre.

— Alors, quel, vous ne savez pas que c'est défendu?

— Oui, monsieur, je le sais.

— Bien, faites descendre ce chien ou vous allez descendre vous-même.

— Je ne ferai pas descendre ce chien et je ne descendrai pas moi-même, répliqua le voyageur dont le sourire amusé contrastait étrangement avec les réponses.

Devant cet entêtement, le conducteur resta bouche bée. Il ne pouvait comprendre qu'on pût lui résister avec autant de ténacité, lui, seul maître du tramway.

— Je vais requérir le premier constable de vous faire descendre et vous paierez cher cette plaisanterie.

Les autres voyageurs commençaient à s'amuser. Descendrait-il ou ne descendrait-il pas avec son chien? Le conducteur l'emportait-il devant l'obstination de ce voyageur?

L'homme s'était adossé près de la fenêtre à l'extrémité du banc longitudinal et souriait. Le conducteur eut alors une idée.

— Ce chien est-il à vous? demanda-t-il à l'homme.

— Non, monsieur, répondit-il. Il est simplement monté à ma suite.

Le conducteur, qui avait fini par la question qu'il aurait dû poser au début, eut un mouvement de colère devant les autres voyageurs qui s'esclaffaient.

Le levrier n'a jamais compris pourquoi, après avoir étreint tout à son aise dans le tramway, il se fut un magistral coup de pied dans le voisinage de la queue, lorsque le conducteur ouvrit la porte à l'arrière pour le faire descendre.

PROSPER

L'état de Georges V s'améliore lentement

"Tout progrès sera long et difficile", dit le bulletin médical de ce matin — La période de convalescence est encore éloignée

LE DURBAN QUI PORTE LE PRINCE GEORGE EST RETARDE PAR LA BRUME PRES DE NEW-YORK

LONDRES, 14 (S. P. A.). — Les médecins du roi ont publié le bulletin suivant ce matin: "La légère amélioration de l'état du roi signalée hier soir se maintient. Tout progrès sera lent et difficile."

La dernière déclaration officielle se trouve dans le message envoyé par lord Stamfordham, secrétaire particulier du roi, au nom de la reine Marie, au président Coolidge:

"La reine vous est extrêmement reconnaissante, M. le président, pour votre bon message dont Sa Majesté sera dûment informée aussitôt que ses forces le permettront. Bien que la récente opération ait réussi à passer une phase de la grave maladie du roi, les suites de l'infection générale entraîneront plusieurs semaines de progrès lent avant la période de convalescence."

LE DURBAN RETARDE PAR LA BRUME

NEW-YORK, 14 (S. P. A.). — Le croiseur *Durban*, à bord duquel se trouve le prince George, est ancré près du poste Ambrose, à cause d'une forte brume; dès que le temps le permettra, le croiseur se rendra aux quais de la Cunard sur la rivière Hudson, où le prince montera sur le *Berengaria* qui part pour l'Angleterre à minuit.

DANS LE MEME ETAT

LONDRES, 14 (S. P. A.). — On a déclaré officiellement au palais cet après-midi, à trois heures, que l'état du roi n'est pas changé.

Le cours de M. Gilson

Les principes de la loi sociale

Ce qu'est la société, comment s'organise le corps social, et comment le progrès social va-t-il se réaliser? — Les éléments de la paix — La monarchie — Les réformes — Il faut rejeter la méthode de morceler la réalité en idées

M. Etienne Gilson, professeur de philosophie médiévale à l'Université de Paris, qui vient à Montréal, sous les auspices de l'Université de Montréal et de l'Institut scientifique franco-canadien, donnera un cours public sur "L'idéal social au moyen âge et les besoins du temps présent", à traité hier soir de "la loi sociale" dans la première conférence de ce cours. La seconde conférence a lieu ce soir, salle Saint-Sulpice, comme la première, et portera sur "la justice envers les hommes".

La troisième et dernière aura lieu samedi matin (à 10 h. 30), salle Saint-Sulpice toujours, et portera sur "la justice envers Dieu". M. Edouard Montpetit a présenté M. Gilson, en l'absence de M. L.-G. Dabois actuellement en Europe.

M. Gilson possède une sorte de sortilège. Jamais conférencier n'a réussi autant que lui à captiver son auditoire sur des sujets d'une nature aussi aride et austère. Sa figure grave s'adoucit d'un air de bonté sereine et paisible. Il lui est resté au front comme un reflet de ses méditations contemplatives sur la nature métaphysique des choses.

Sa voix est pure et chantante avec des intonations caressantes et persuasives qui donnent toute sa valeur à une diction merveilleuse. La phrase est souple et ondoyante; d'une rigoureuse précision, elle ne laisse pas l'impression de l'effort pénible, de l'expression du mot conquis, arraché de force au vocabulaire. Mais elle coule légère, épanchée en quelques sortes les modalités et les nuances de l'idée, facile aux développements et ferme et forte aussitôt pour une rapide et complète synthèse.

Les trois leçons que j'ai l'intention de donner, dit M. Gilson, porteront sur l'idéal social au moyen âge et son application aux besoins du temps présent.

Attaché spécialement aux études de la métaphysique médiévale, M. Gilson explique à ses amis pourquoi il considérerait les principes sociaux de la philosophie médiévale en fonction des questions modernes.

En fait, l'invitation lui est venue d'Angleterre. On a exprimé le désir de savoir ce qui restait de vivant pour nous, modernes, de l'époque médiévale.

Il y a la contradiction et chaque doctrine reste murée, elle ne permet pas d'établir de fusion. Mais, pour nous, la question n'est pas de savoir si nous devons être condamnés à l'anarchisme ou au socialisme. Si nous parlons de l'une des deux théories, nous sommes accablés à une situation sans issue. Pour nous, il ne s'agit pas présentement de choisir l'une ou l'autre théorie, mais ce que nous avons à faire, c'est de remonter à la tradition et d'y chercher à renouer la chaîne interrompue, et de l'étudier en vue des besoins modernes. Ce qui nous reste à faire, c'est de retourner à la base même du problème et nous demander ce qu'est la société, comment s'organise le corps social et comment le progrès social va se réaliser.

Et sur ce point, déclare le conférencier, saint Thomas et saint Augustin qui en matière de métaphysique peuvent offrir des divergences, sont complètement d'accord.

LE SENS AIGU DES REALITES

La première chose qui nous frappe chez nos pères, à l'égard des faits, c'est leur attitude pratique. On a dit que la philosophie scolastique est abstraite, idéaliste. C'est une fausse impression que les professeurs ont pu répandre par la nécessité de fournir des explications appropriées, mais par delà les thèses nous trouvons des hommes possédant un sens aigu des réalités.

G. P.

(Suite à la page 2)

In film

Le voyageur taciturne

L'autre après-midi, un tramway descendant à allure lente la rue St-Denis. Les quelque vingt voyageurs qu'il contenait regardaient, d'un air ennuyé, défiler les maisons par les vitres décolorées de glace et qu'ils essayaient d'un revers de la main pour mieux voir.

Le conducteur, appuyé sur le tuyau de fer qui forme le dossier de son siège, somnolait à l'arrière, la tête appuyée dans sa main. Il entr'ouvrait les yeux pour ouvrir sa porte.

Avant, le garde-moteur enfilait le sort de son confrère de l'arrière. Il déplorait intérieurement que la manipulation de la manette de contrôle ne lui laissât pas le temps de se plonger, lui aussi, dans une des siestes réparatrices, même lorsqu'elles sont courtes.

Tout était si tranquille que le garde-moteur ne sonnait même plus le gong d'alarme lorsqu'une voiture persistait à demeurer sur la voie. Il craignait de réveiller son

Lundi soir:

le 17 décembre, au Monument National, rue Saint-Laurent, M. Henri Bourassa donnera, sous les auspices de l'Association des Voyageurs de Commerce, une conférence publique intitulée "Notre devoir social". Il envisagera ce sujet en fonction de la famille, de l'école, des oeuvres, de la vie économique, de la race, de la cité et de l'Eglise. Billets en vente au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est. Prix: \$1.00.

Quittez ce souci !...Le secret des étreintes faciles

La pensée des étreintes à acheter vous tourmente. Pourquoi ?

Vous épargnez de l'argent, de la fatigue et du temps (qui est encore de l'argent) en venant au Service de librairie du Devoir, le comptoir des étreintes faciles.

Personnel empressé, prix aimables, absence complète d'embarras. C'est cela que vous cherchez et vous nous remerciez de vous l'indiquer.

Suivez cet autres avis : n'attendez pas, venez tout de suite. Tout de suite, c'est le choix; plus tard, ce sera le regret... ou des restes. Tout de suite, c'est soulager le personnel et songer à aider autrui, c'est entrer dans l'esprit de la Noël.

— Les enfants, dites-vous, veulent des jouets.

Parfait! Le livre est le plus absorbant, le plus divertissant, le plus durable, le plus économique de tous les jouets. Quel jouet peut tenir immobile et silencieux des heures d'affilée un enfant turbulent? Seul le charme du livre opère ce prodige.

Ne donnez pas que des livres, mais donnez des livres avec tous les cadeaux.

Vous trouverez aussi au service de librairie des "lisesuses" et quelques autres articles de maroquinerie et des cartes de vœux de tout genre, sauf le laid.

LE SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

Une mise au point

A PROPOS DU RAPPORT DE L'ASSOCIATION MEDICALE VETERINAIRE DU 6 DECEMBRE

Dans la Presse du jeudi 6 décembre a paru un rapport de l'assemblée de l'Association Médicale Vétérinaire de la province de Québec, tenue la veille au soir, au 4548 de la rue Saint-Denis, à Montréal. Ce rapport fait écho à certaines données formulées au sujet du transport de l'Ecole Vétérinaire de Montréal à Oka.

Tout en se défendant de vouloir toucher au fond de la question, avec laquelle il n'a rien eu à voir, le corps professoral de l'Institut Agricole d'Oka tient cependant à élever une protestation contre certaines allégations, figurant dans ce rapport, dont l'exactitude est de nature à causer un préjudice immérité à la réputation de compétence en général des professeurs de l'Institut Agricole d'Oka, et plus particulièrement à la réputation du niveau d'enseignement qui se donne dans cette institution.

C'est ainsi que le Dr Brossard avait déclaré que plusieurs professeurs d'Oka ne sont pas qualifiés, la plupart n'étant pas médecins vétérinaires.

L'auteur de cette affirmation voudra bien reconnaître ce qu'elle a de trop absolu. Il ne doit pas ignorer que dans l'étude de la médecine vé-

térinaire il y a à faire la distinction entre deux groupes de matières: les matières fondamentales, servant de préparation, qui comprennent surtout les sciences naturelles: physique, chimie, zoologie, botanique; 2o les matières d'application ou matières médicales.

S'il est évident que les matières du second groupe doivent être réservées à des docteurs en médecine vétérinaire, le Dr Brossard voudra cependant bien admettre qu'un ingénieur qualifié pour enseigner la physique qu'un médecin vétérinaire, et qu'il en est de même pour un expert chimiste dans l'enseignement de la chimie, d'un docteur en botanique dans celui de cette science, ou d'un maître en science agricole, spécialisé en matière d'alimentation rationnelle, qui est chargé de ce cours.

Dans ces conditions, il nous semble aussi que l'étudiant Rosario Rajotte, qui prétend parler au nom de ses confrères, est mal inspiré dans la déclaration où il dit "On nous a imposé un régime intolérable au point de vue intellectuel". Sans leur contester le droit de demander mieux encore, nous pensons cependant que M. Rajotte et ses confrères auraient dû constater plutôt un relèvement du niveau des études.

Ainsi il suffira de signaler que l'enseignement de la physique ne figurait pas au programme des études de médecine vétérinaire à Montréal, pour faire comprendre à toute personne un peu au courant des besoins d'un enseignement professionnel basé sur les sciences naturelles, qu'il y avait là une véritable lacune pour l'étude sérieuse d'autres branches, telles que la chimie et la physiologie par exemple. Dans ces conditions, si M. Rajotte et certains de ses confrères disent n'avoir pas eu satisfaction au point de vue intellectuel, il faudrait plutôt les interpréter en ce sens qu'ils ont éprouvé de la difficulté à suivre certains cours pris en commun avec les élèves de l'Institut Agricole d'Oka.

(Signé) Le Corps professoral de l'Institut Agricole d'Oka. (Communiqué)

LA VIE DES SAINTS

Martyrologe: Saint Nicaise, archevêque de Rheims, et sainte Eutrope, sa sœur, martyrs. — Saint Spiridon, évêque de Chypre. — Saint Vital, évêque de Bergame. — Saint Fingar, martyr, à Vannes. — Saint Folquin, évêque de Thérouanne. — Saint Fortunat, évêque de Poitiers, auteur des hymnes Pange, lingua, Vexilla Regis, etc. — Saint Matronien, ermite. — Saint Bonaventure Bonaccorsi, servite.

SAINT NICAISE ET SAINTE EUTROPE, sa sœur, furent martyrisés au cinquième siècle, à Rheims. Saint Nicaise fut un grand pasteur d'âmes. Il disait souvent que la gloire d'un pasteur c'est de se dépouiller pour voir ses ouailles. Rheim, longtemps docile à sa parole, commença à glisser dans la corruption, lorsque les Vandales vinrent l'assiéger. La ville dut se rendre après une résistance désespérée. Saint Nicaise attendit les barbares agenouillé devant son église. C'est là qu'il fut martyrisé, après avoir reproché aux envahisseurs la cruauté qu'ils déployaient dans le pillage de la ville et les avoir vainement exhortés à la pénitence. Sa sœur, sainte Eutrope, fut martyrisée en même temps que lui.

M. Arthur St-Pierre aborde un nouveau genre

Les Editions de la Bibliothèque canadienne, enrg., publieront mardi prochain, le 18, un nouvel ouvrage de M. Arthur St-Pierre. C'est un volume de nouvelles, romanesques à souhait, que nous offre cette fois la plume laborieuse de l'auteur du *Problème social* et ses lecteurs ordinaires ne manqueront pas d'en être déjà été proclamés deux fois par l'Institut de France, sans compter les distinctions flatteuses dont il a été l'objet à plusieurs reprises chez nous.

L'un de nos collaborateurs appréciables, après sa publication, le nouvel ouvrage de Monsieur Saint-Pierre. En attendant, notons qu'il paraît à une époque suggestive, celle des étreintes, et qu'il constituera sans aucun doute un cadeau très apprécié.

Le volume se vendra 75 sous, au Service de librairie du "Devoir". Par la poste, 80 sous. Les commandes, à l'unité ou par quantités, peuvent dès maintenant être confiées à la Bibliothèque canadienne, enrg., 1205, rue Somerville, Montréal.

La "National Life Assurance Co."

INAUGURATION D'UN BUREAU CENTRAL ET D'UN VASTE LOCAL DANS L'IMMEUBLE DRUMMOND.

Un dîner à l'hôtel Mont-Royal hier soir a marqué la fusion en un grand bureau central des petits bureaux que la "National Life Assurance Company of Canada" avait à Montréal et l'inauguration d'un vaste local dans l'immeuble Drummond.

M. le président de la compagnie, M. A. H. Beaton, était l'hôte d'honneur de l'organisation montrealaise de la "National Life Assurance". M. le sénateur Graham et M. E. M. Macdonald, ancien ministre, tous deux directeurs de la "National Life Assurance", accompagnaient M. Beaton.

M. Léon Trépanier représentait la Ville, M. le maire Houde étant empêché par la maladie. M. Remi Carignan a souhaité la bienvenue aux invités en sa qualité de gérant du service de langue française de la "National Life Assurance". Dans son allocution, il a fait observer que la compagnie n'a jamais perdu dans ses placements, et cela grâce à la sage prévoyance du bureau de direction.

Ad début du dîner, M. R. M. Hestis, gérant des agences, pour donner une manifestation concrète du progrès de la compagnie à Montréal, a remis au gérant général, M. F. Sparling, les formules de \$177,000 d'assurance inscrite en deux jours. Il a dit que c'est particulièrement à M. Remi Carignan, et aussi à M. Clarence Michaels, gérant de district, que la compagnie est redevable de ce record.

M. Beaton a expliqué que la "National Life Assurance", si l'on tient compte de la date relativement récente de sa fondation, est une des compagnies les plus solides qui soient.

M. Beaton a ajouté que les statistiques indiquent que cette année les affaires de la compagnie ont augmenté de quarante pour cent relativement à l'année dernière et que le rendement moyen a été remarquablement élevé, vu les conditions du marché: 5.72.

M. le sénateur Graham a traité de la valeur des placements de la "National Life Assurance". Il a assuré que ces placements sont à la fois très sûrs et facilement réalisables.

M. Macdonald a parlé dans le sens de M. le sénateur Graham et fait observer que toutes les conditions du marché, la "National Life Assurance" pourrait réaliser tout son actif en 24 heures, sans égard aux conditions momentanées du marché.

Après avoir souhaité la bienvenue au nom de la Ville, M. Léon Trépanier a souligné l'importance de la coopération du service médical des compagnies d'assurance à Montréal. Il a fait prévoir que le conseil municipal aura bientôt l'occasion de montrer l'intérêt qu'il porte à l'hygiène.

Il y a eu d'autres allocutions: MM. Clarence Michaels et Joseph Adelstein, gérants de district, le rabbin Sterne, M. A. Michaud, M. A. Beaurette ont aussi parlé.

L'opérette

REPRISE D'HAMLET

Le chroniqueur invité à se prononcer sur les mérites d'une pièce à la tâche facile quand des appréciations diverses en ont été publiées deux jours auparavant. Quelques impressions personnelles suffiront donc ici, au sujet d'"Hamlet", répétée hier soir par la Société Canadienne d'Opérette. Un confrère a décrié l'autre jour que le rôle-titre n'était pas fait pour M. Fournier de Belleville. Il est permis de passer outre à cette opinion quand on a vu et entendu cet excellent artiste. Tout rôle est fait pour celui qui sait le remplir et nous ne voyons pas que M. de Belleville ait été inférieur à sa tâche; le tragédien est remarquable; c'est assez pour réussir. Mlle Gabana excelle également comme jeu et comme voix. Elle a très vivement applaudi. M. Armand Gauthier a resté le chanteur puissant qu'on est toujours en droit d'attendre. M. G. Longtin, un nouveau venu, croyons-nous, a des débuts prometteurs. Mlle J. Fittes fait une Ophélie gracieuse et très naturelle. Son timbre, un peu grêle dans les notes médianes, s'affine dans le registre élevé où elle se sent plus à l'aise. M. Lamarre est un roi-revenant très impressionnant.

L'orchestre, bien maîtrisé par M. Roberval, rend justice à la belle musique d'Ambroise Thomas. Tout au plus peut-on regretter que certains cuivres aient tant de peine à "sauter". Mais c'est un détail infime dans un ensemble harmonieux. "Hamlet" n'est pas une oeuvre précisément réjouissante; elle offre de quoi secouer à leur aise les amateurs de sensations. Les situations y sont intensément tragiques, mais on a au moins la satisfaction de constater que les passions les moins nobles de l'homme n'y sont pas exaltées autre mesure, comme dans tant de prétendus chefs-d'oeuvre.

Un petit détail fait sourire quand on s'y arrête: le scrupule de l'amer Hamlet qui seul l'empêche de s'ôter la vie mais qui ne le détournera pas, en fin de scène, de pourfendre consciencieusement le royal usurpateur.

Passons, toutefois. N'est-ce pas surtout pour la musique que l'on va à l'opéra?

Reni DAURAY

La S. D. N.

attend M. Hoover

Lugano, 14. — La Société des Nations ne recommencera pas ses travaux en rapport avec le désarmement avant que M. Herbert Hoover n'ait officiellement assumé la présidence des Etats-Unis.

On a appris hier que les chefs de la S. D. N. ont décidé de convoquer la commission préparatoire du désarmement pour le mois de mars.

Le cours de M. Gilson

(Suite de la 1ère page)

Et voici comment ils ont envisagé la société: Nous sommes des êtres humains qui tendons vers un bien. Car quoi que nous fassions, nous semblons penser qu'en agissant ainsi nous faisons mieux qu'en agissant autrement. Et nous en agissons ainsi par la force de la raison. Il est assez curieux de constater que l'animal seul peut vivre, alors que l'homme est complètement dépendant, sauf de sa raison. Mais cette raison, de mesure inutile si elle est isolée. Cette raison, qui constitue le principal actif de l'homme, il lui faut la société pour la développer, et pour plusieurs motifs. La raison cherche la vérité. Or ce sont des générations qui vont l'acquiescer, l'enrichir et la transmettre. C'est la société qui va permettre à l'homme d'exercer sa raison, de l'associer à celle des autres hommes pour trouver la vérité plus facilement ou plus tôt.

LA NOTION DE LA LOI

Du moment que pour des raisons pratiques, nous admettons la nécessité pour l'homme de vivre en groupe, il nous faut admettre la notion de la loi. L'individu sait pour lui-même ce qui est bon; il peut distinguer le bien du mal, mais l'intérêt de l'individu se distingue de celui de la société; l'intérêt d'un individu peut être différent de celui du voisin ainsi que de celui de la société, comme les intérêts de la société peuvent être différents de l'intérêt de l'individu. Alors qui dira quel est le bien commun? Ce sera la raison formulée par tous en vue du bien commun qui sera la loi. Mais nul n'aura le droit de venir s'ériger de lui-même en interprète de la volonté commune. Il faut quelqu'un reconnu de tous et ce sera le législateur.

La loi pour être une loi doit réaliser le bien commun, doit être une décision de la raison, ne pas être un jeu de l'arbitraire ou de l'intérêt privé, ou la décision d'un citoyen qui n'est pas l'interprète de tous.

La loi doit être juste dans son principe et ses moyens.

Nous avons donc l'homme, un animal raisonnable qui veut par sa raison et qui tend à l'utiliser pour atteindre au bonheur. Pour utiliser sa raison pour atteindre la vérité, l'homme doit vivre en société et pour cela doit avoir des lois et un législateur.

Maintenant comment organiserons-nous le corps social pour qu'il produise le plus grand bien commun? Il s'agit autrement dit d'organisation politique. Il y a trois types de société: la monarchie, l'aristocratie et la démocratie. Théoriquement, toutes conditions égales, avec des sujets idéaux, la monarchie est le meilleur gouvernement.

LA MONARCHIE

Le gouvernement doit chercher le bien commun qui est la paix. La paix c'est en quelque sorte la coordination de toutes les parties pour remplir une même fin, dans l'harmonie des parties les unes entre les autres. Il y aura donc paix dans la société quand chaque individu sera à sa place et fait tout ce qu'il faut faire pour le bien commun. Donc pour la paix il faut que règne l'ordre et ce dernier n'est jamais mieux obtenu que par l'unité qui coordonnera toutes les parties dans un ordre général pour l'obtention d'une fin commune et l'unité permet un ordre plus complet.

Le roi, seul chef à imposer l'ordre qui assurera l'harmonieux fonctionnement des parties, assurera théoriquement le meilleur rendement général. Mais c'est à la condition que toutes choses soient égales et c'est là le point qu'il faut tout

DEMANDEZ LE CALENDRIER DE ST-JOSEPH

Il est superbe! L'image en couleurs représente St. Joseph tenant l'enfant Jésus dans ses bras. On pourrait difficilement trouver une plus belle image pour orner son foyer. C'est un pur chef-d'oeuvre. Le calendrier mesure 17 x 32 pouces. Les chiffres sont très gros. Les pages fournissent de renseignements précieux et de pieuses pensées. C'est vraiment le plus beau, le plus complet, le Roi des Calendriers.

Prix 50 sous, franco. En vente au Couvent St-Joseph, 96, Chemin Ste-Foy, Québec.

Pourquoi acheter vos chandeliers de maisons étrangères?

Lorsque vous pouvez vous les procurer d'une maison essentiellement canadienne à des prix plus avantageux et à des conditions non moins libérales?

"ACHETONS CHEZ NOUS LES PRODUITS DE CHEZ NOUS"

F. BAILLARGEON Ltée

SAINT-CONSTANT L'Ancestral MONTREAL Comté Laprairie, P.Q. 7336 32, est, Notre-Dame.

Mouiller son lit, c'est Une Maladie

Il y a beaucoup trop de mères de famille qui ne prennent pas assez au sérieux cette affreuse maladie de leur enfant, et pourtant, c'est une chose qui ne devrait pas être négligée. L'enfant qui mouille son lit est un enfant malade. Il est pâle, nerveux, manque d'appétit et a un sommeil agité, souvent rempli de cauchemars. Son caractère est agité, il se plaint de la faiblesse du système ou par les remarques déplorables à son sujet, et il devient maussade, sournois et hargneux. La cause de tout cela est très souvent l'incontinence d'urine non soignée. Il est donc de toute nécessité que vous soigniez cette maladie chez votre enfant, et le remède fortement conseillé c'est la SPHINCTERINE. Ce médicament est depuis longtemps employé dans les pensionnats et les hôpitaux. Beaucoup de médecins consciencieux en ont fait des essais qui ont donné des résultats étonnants. La SPHINCTERINE ne contient aucune drogue et peut être donnée sans danger à tout âge de l'enfant. Elle contient une plante spéciale qui agit directement sur le sphincter, petit muscle qui retient l'urine dans la vessie. Elle contient aussi du Per, de l'Iode et du Phosphore qui en font un tonique de la plus grande valeur. Allez donc dès aujourd'hui chez votre pharmacien et demandez-lui une bouteille de SPHINCTERINE pour un mois de traitement. Lisez bien la circulaire incluse et n'oubliez pas que chaque bouteille porte une garantie d'efficacité.

SPHINCTERINE

FARLEY-MYERS LIMITED — Montréal

jours considérer. Car nous sommes dans une matière concrète et contingente et il n'existe pas de formule bonne pour tout pays indépendamment de la société. Avec des hommes idéaux, une monarchie idéale est ce qu'il y a de mieux. Mais il se peut en pratique que le roi soit un tyran. Saint Thomas expose sur ce point sa doctrine dans une page du *Gouvernement des Princes*. Dans un exposé d'histoire il rappelle que l'histoire des peuples est remplie de rois devenus tyrans, de peuples devenus indignes de l'usage de la liberté, de monarchie et de démocraties excellentes.

En résumé, il faut trouver la forme de gouvernement qui conduise le mieux le peuple à sa fin, c'est-à-dire qui assure la plus grande somme de bonheur.

Maintenant cette fin que tout gouvernement doit remplir, comment la réaliser? Comment arriverons-nous au progrès social? Et c'est là que la doctrine de nos pères se montre pratique et claire. On parle de progrès social moderne en opposition aux méthodes anciennes.

MOYENS D'EFFECTUER LE PROGRES

Il existe divers moyens d'effectuer le progrès: la révolte, la réforme, etc. Dès que l'autorité attente aux droits de Dieu, la révolte est légitime, car l'homme soutient alors la plus grande société dont Dieu est le chef suprême. Il reste quand même à voir comment on procède. La révolte chrétienne souffre, subit l'attaque, il proclame la vérité et donne sa vie pour la maintenir.

Mais il y a des cas moins extrêmes. Les uns veulent réformer, les autres veulent le maintien du *statu quo*. Ils ont raison de chaque côté. Trop souvent le réformateur change la société avec des hommes fabriqués en idée qui ne correspondent pas à la réalité. Les problèmes sociaux ne se règlent pas avec des formules abstraites. Si on impose une réforme il faut se demander si elle convient au caractère, à la situation de ceux qui la subissent, si elle amènera des conséquences meilleures, et enfin ce qui arrivera en pratique. L'habitude d'une maison bourgeoise et j'ai le choix d'aller demeurer dans une maison princière. Il n'y a pas de comparaison entre les deux logis, mais il y a le démenagement peut-être tel qu'ils dépassent largement les avantages que peut offrir la maison princière.

CHANGER DE LOI EST UNE CHOSE IMPORTANTE. C'est une chose importante de changer une loi, car celle-ci est supportée par la coutume. Cette dernière est en quelque sorte une habitude collective de résoudre de la même façon les problèmes. D'autres avant nous ont eu de la difficulté à résoudre et après l'avoir étudiée l'ont résolue d'après un moyen auquel ont recouru ceux qui ont eu aussi les mêmes problèmes à résoudre. C'est pourquoi avant de faire un changement il faut bien peser le pour et le contre et être

Magnifique

DES BIJOUX qui plaisent par leur beauté et leur style autant que par leur valeur intrinsèque. Quel plus beau cadeau pouvez-vous offrir à votre femme ou à votre amie? Elle sera doublement charmée quand elle saura qu'il vient de vous.

Nos 61 années dans le commerce sont une garantie pour vous.

Maison A.-A. Beauchamp 33, rue Notre-Dame Ouest.



Pourquoi acheter vos chandeliers de maisons étrangères?

Lorsque vous pouvez vous les procurer d'une maison essentiellement canadienne à des prix plus avantageux et à des conditions non moins libérales?

"ACHETONS CHEZ NOUS LES PRODUITS DE CHEZ NOUS"

F. BAILLARGEON Ltée

SAINT-CONSTANT L'Ancestral MONTREAL Comté Laprairie, P.Q. 7336 32, est, Notre-Dame.

Mouiller son lit, c'est Une Maladie

Il y a beaucoup trop de mères de famille qui ne prennent pas assez au sérieux cette affreuse maladie de leur enfant, et pourtant, c'est une chose qui ne devrait pas être négligée. L'enfant qui mouille son lit est un enfant malade. Il est pâle, nerveux, manque d'appétit et a un sommeil agité, souvent rempli de cauchemars. Son caractère est agité, il se plaint de la faiblesse du système ou par les remarques déplorables à son sujet, et il devient maussade, sournois et hargneux. La cause de tout cela est très souvent l'incontinence d'urine non soignée. Il est donc de toute nécessité que vous soigniez cette maladie chez votre enfant, et le remède fortement conseillé c'est la SPHINCTERINE. Ce médicament est depuis longtemps employé dans les pensionnats et les hôpitaux. Beaucoup de médecins consciencieux en ont fait des essais qui ont donné des résultats étonnants. La SPHINCTERINE ne contient aucune drogue et peut être donnée sans danger à tout âge de l'enfant. Elle contient une plante spéciale qui agit directement sur le sphincter, petit muscle qui retient l'urine dans la vessie. Elle contient aussi du Per, de l'Iode et du Phosphore qui en font un tonique de la plus grande valeur. Allez donc dès aujourd'hui chez votre pharmacien et demandez-lui une bouteille de SPHINCTERINE pour un mois de traitement. Lisez bien la circulaire incluse et n'oubliez pas que chaque bouteille porte une garantie d'efficacité.

SPHINCTERINE

FARLEY-MYERS LIMITED — Montréal

sûr qu'il y aura plus de bonheur pour ceux qui le subissent. Le progrès en société est basé sur des solutions pratiques et non de l'idéologie.

IL NE FAUT PAS MORCELER LA REALITE EN IDEES

La doctrine d'autrefois était réaliste, et celle d'aujourd'hui est idéologique. On a fait deux siècles d'idéalisme philosophique social, et l'on a oublié que la réalité ne peut se découper en définitions. Ainsi les doctrines anarchiste et socialiste s'excluent, ne peuvent se fondre, mais c'est parce qu'elles ne tiennent pas compte d'une foule de facteurs compliqués qui, en pratique, font que tout peut s'harmoniser. Il faut revenir aux anciennes méthodes d'observations, à cet idéal social de groupes d'êtres raisonnables qui, par le fait de leur raison, doivent se grouper pour arriver à leur fin, et il faut rejeter la méthode de morceler la réalité en idées.

HOTEL PLACE VIGER

SOUPER DANSANT

TOUS LES SAMEDIS SOIRS

DE 7.30 A LA FERMETURE

MAGNIFIQUE ORCHESTRE & ATMOSPHERE AGRÉABLE

\$1.50 COUVERT COMPREIS

PLACES RÉSERVÉES À MARQUETTE 5721

CHOCOLAT-MENIER

Excellence Vanille papier blanc

Fin Santé Croquettes et Pastilles.

PRINCE

Vous avez besoin de Meubles, Poêles, Tapis, Prélarts

Venez nous voir, que ce soit argent comptant ou à termes, vous constaterez que vous ne pourrez faire mieux ailleurs. A VOUS D'EN PROFITER.

Voici quelques-uns de nos spéciaux:

SPECIAL MATELAS toutes les grandeurs \$4.95
SOMMIERS \$3.95
OREILLERS 68c
TABLES A CARTES \$2.99
LIT COMPLET \$14.95

SPECIAL SLEIGHS pour bébés à \$18.00

CHAISES DE CUISINE 89c

TABLES DE CHESTERFIELD \$2.95

POELES A GAZ 3 ronds \$16.95

SET A DEJEUNER 5 morceaux. Spécial à \$14.95

SET EN FIBRE 3 morceaux. Spécial à \$27.95

The J. S. PRINCE Company

935 St-Laurent, près Craig.

L'Ancestral 3404. ALBERT LALONDE, gérant.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — dirait Lafontaine

Notaire Harbour 7137

Bélanger & Bélanger

Prêts hypothécaires

10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur 255 rue ONTARIO EST

LeBlond de Brumath

Bachelier des Universités de France et d'Allemagne.

Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur 355 rue ONTARIO EST

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241)

La Société Coopérative DE FRATRES FUNERAIRES

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires

HARBOUR 5555

ME RUE SAINT-CATHERINE EST

Demain: SAMEDI 15 décembre 1928

SAINT-CHRISTIAN, vierge.

Lever du soleil, 7 h. 21.
Coucher du soleil, 4 h. 10.
Lever de la lune, 3 h. 44.
Coucher de la lune, 2 h. 22.
Nouvelle lune, le 12, à 12 h. du matin.
Premier quart, le 19, à 10 h. 49 m. du soir.
Premier quart, le 20, à 8 h. 42 m. du matin.
Pleine lune, le 26, à 3 h. 01 m. du soir.

NUAGEUX ET DOUX
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 24.
Minimum aujourd'hui 10.
Même date l'an dernier 25.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.15. 11 heures a.m. 30.19.
Midi 29.19.
10 heures a.m. 29.55. 11 heures a.m. 29.52.
Midi 29.50.

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

LE PROBLÈME
DU TRAMWAY

UNE DECLARATION DE M. J.-F. SAINT-CYR

M. J.-F. Saint-Cyr, président de la Commission des tramways, a donné une entrevue à l'un de nos représentants qui voulait l'interroger au sujet de la lettre que lui a adressée l'échevin Desroches. Le président n'a pas encore reçu cette lettre dont il connaît à peu près le teneur.

M. Saint-Cyr a dit que le tramway avait donné cette année un meilleur service que l'année dernière et qu'il allait atteindre 28,000,000 de milles, soit 2,000,000 de milles de plus que l'année dernière. Au mois de décembre, l'an dernier, la densité des voyageurs dans les tramways était de 8.10 tandis que cette année, au mois de décembre, elle n'est que de 7.76.

«Nous ne prétendons pas, a dit M. Saint-Cyr, que le système actuel est parfait. Loin de là; nous faisons cependant tout notre possible, mais il est des cas de force majeure qu'on ne peut contrôler et qui causent les retards.

«Le problème qui se pose actuellement, plus en hiver que n'importe quand, c'est celui du stationnement des automobiles. Ce sont ces machines, laissées le long des rues pendant des journées et des nuits entières, qui retardent tout le système. Les appareils de la voirie municipale pour nettoyer la neige en souffrent et les tramways eux-mêmes se trouvent retardés indirectement par ces machines stationnaires. Tant qu'on n'aura pas fait une loi pour décongestionner les rues principales, le problème restera le même.

M. Saint-Cyr a causé longuement du problème de la circulation et il a déclaré que la Commission étudie actuellement un projet de tramways souterrains dans le centre. La question de finances est une des plus difficiles à résoudre.

M. Blain prend
un peu de mieux

M. Aldéric Blain, député de Dorion, qui est dangereusement malade de la grippe, a pris un peu de mieux ce matin.

Une proposition
de Mgr La Mora
à Portes Gil

Mexico, 14 (S.P.A.). — Le journal *El Universal* dit aujourd'hui que S. G. Mgr Miguel de La Mora, archevêque de San Luis Potosi, a envoyé une proposition au président Portes Gil, pour le règlement de la question religieuse. La teneur de la proposition n'a pas été divulguée.

Le duc d'York a 33 ans

Londres, 14 (S. P. A.). — Le duc d'York a 33 ans aujourd'hui. A cause de la maladie du roi, on fête cet anniversaire très discrètement.

Il est amusant de
jouer au prince

Faire des étrennes princières n'est pas jouer au prince? Ainsi jugera-t-on de vos étrennes si vous donnez toute une collection, une bibliothèque complète qu'il.

Or, quels que soient ceux ou celles à qui vous destinez ce cadeau vous pouvez offrir, pour une somme étonnamment minime, une série complète de volumes. A un homme sérieux on donne la Somme de Saint-Thomas, texte latin et français, fortement entoilé. A un enfant, la Bibliothèque Rose ou toute une série d'albums. A une dame, à une jeune fille, à une fillette l'une des collections indiquées plus bas. Et on ne cesse de louer votre générosité et votre excellent goût. Vous aurez plu et les étrennes, comme je ne sais plus quelle marque de confitures, sont faites pour plaire.

BIBLIOTHEQUE DE MA FILLE — Volumes reliés, 300 pages environ. Prix régulier 75 s. le volume. Collection de 100 volumes \$55.

COLLECTION POUR TOUS — Volumes reliés simil-toile, de 250 à 300 pages. Prix régulier 40 s. l'exemplaire. Collection de 100 volumes \$30.

COLLECTION FAMILIA — Volumes cartonnés, environ 250 pages. Romans attrayants et sains. Collection de 70 volumes \$20.

COLLECTION BIJOU — Volumes reliés pleine toile de 200 à 300 pages. Edition de la Bonne Presse qui mérite une grande diffusion. Collection de 100 volumes \$30.

BIBLIOTHEQUE DE SUZETTE — Volumes reliés et illustrés pour les enfants. Format 5 1/2 x 8 1/2. Collection de 30 volumes \$9.

COLLECTION JULES VERNE — Volumes reliés pleine toile. Prix régulier 90 s. Collection de 35 titres \$21.

COLLECTION DE Mme DE SEUR — Volumes reliés pleine toile. Prix régulier 75 s. Collection de 15 volumes \$9.

COLLECTION DU R. P. FINN, S. J. — Volumes cartonnés, format biblique. Collection de 10 volumes \$4.

COLLECTION STELLA — Volumes cartonnés bleu. Prix régulier 20 s. Collection de 40 volumes \$5.

LES FRAIS SONT A LA CHARGE DE L'ACHETEUR DANS TOUS LES CAS.
SERVICE LE LIBRAIRE
DU DEVOIR
430, Notre-Dame Est, Montréal.

POUR PRÉVENIR LA
GRIPPE

CONSEILS DU DR BOUCHER, DIRECTEUR DU SERVICE MUNICIPAL DE SANTÉ

Le Dr S. Boucher, directeur du service municipal de santé, nous communique ce qui suit au sujet de la grippe qui sévit actuellement dans la métropole et un peu partout à travers le pays:

Le germe de la grippe et ceux qui causent les bronchites, les maux de gorge et les coqueluches se rencontrent surtout dans la salive et les sécrétions du nez, de la gorge et des bronches. A chaque accès de toux ou d'éternuement, une multitude de gouttelettes de salive et de sécrétions contenant de nombreux microbes, sont projetées à plusieurs pieds de distance, si l'on n'a pas le soin de se couvrir la bouche et le nez avec un mouchoir.

Il est universellement reconnu que la grippe et les autres maladies de l'appareil respiratoire se propagent principalement par le contact de personne à personne, et plus le contact est prolongé, plus grand est le danger de contagion.

C'est ce qui se produit lorsqu'un enfant malade continue à fréquenter l'école; ses camarades et plus spécialement ses voisins de classe sont directement menacés; il en est de même pour toutes les autres personnes exposées à rencontrer des groupes nombreux.

Toute personne qui est prise de frissons accompagnés de mal de tête, de douleurs dans les membres, d'étourdissement et de fièvre, doit prendre immédiatement toutes les précautions pour ne pas communiquer sa maladie à son entourage.

Pour sa protection elle doit se mettre au lit sans plus tarder et appeler le médecin qui seul peut juger son état et lui prescrire le traitement nécessaire.

Le repos au lit est absolument nécessaire pour prévenir les complications qui sont habituellement très graves; d'un autre côté il ne faut pas oublier qu'un infection légère chez une personne peut causer une infection très grave chez une autre à laquelle elle est communiquée.

Les personnes qui toussent ou éternuent devraient toujours prendre la précaution de se servir d'un mouchoir pour ne pas projeter autour d'elles des gouttelettes chargées de germes; ces gouttelettes sont projetées à une distance de 10 pieds, elles sont invisibles bien souvent, mais il est prouvé que ceci est réel.

Nous voyons souvent, dans les tramways, dans les magasins et partout où il y a des foules, des personnes qui toussent sans prendre cette précaution; elles projettent ces gouttelettes autour d'elles, sans se soucier de ce qu'il y a de dangereux et de désagréable pour leur entourage.

Nous recommandons à la population d'être prudente, de prendre le soin nécessaire pour se protéger et éviter de propager les infections en suivant nos conseils.

Les anciens Joliettains
à Ottawa

BANQUET SOUS LA PRESIDENCE DE S. G. MGR FORBES. — M. L'ABBE F.-X. BARRETTE, REPRÉSENTANT DE L'AMICAL.

Ottawa, 14 (D.N.C.). — Au banquet annuel des anciens Joliettains de la région d'Ottawa qui vient d'avoir lieu, une quarantaine de convives avaient répondu à l'invitation de l'exécutif de leur association. S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, président et les trois invités d'honneur étaient le R. P. J.-A. Charlebois, C.S.V., ancien supérieur du séminaire de Joliette, M. le chanoine F. R. Bonin, président de l'amicale, et M. le chanoine Alphonse Plette, curé de la cathédrale de Joliette. M. F.-X. Barrette, président de l'association de l'amicale, région d'Ottawa, président, et M. Fulgence Charpentier, secrétaire, agissaient comme maître de cérémonie.

Les saints suivantes ont été proposées: le souverain Pontife par Mgr Forbes; l'Alma Mater par M. Adolphe Renaud et le R. P. Charlebois; l'amicale, par M. Victor Barrette et M. le chanoine Bonin; nos hôtes, par M. C. A. Latour et M. le chanoine Plette.

Les officiers élus pour 1929 sont les suivants: M. l'abbé F.-X. Barrette, président; M. C. A. Latour, vice-président; M. F. Charpentier, secrétaire; M. Ulysse Bray, trésorier; M. les abbés Martel et Antonio Mandeville, conseillers.

Messe de minuit
au Jour de l'An

MM. les Curés qui désirent avoir la messe de minuit au jour de l'an sont priés de se munir de l'autorisation nécessaire. L'indult que Mgr l'archevêque-coadjuteur tient de Rome, à cet effet, n'est lui-même valable que pour un an.

Le renouvellement de l'indult vient de parvenir à la chancellerie; on peut dès maintenant obtenir la dite autorisation. (Officiel)

170 professeurs
malades à Toronto

Toronto, 14 (S.P.A.). — Une épidémie de grippe s'est abattue parmi les professeurs des écoles publiques de Toronto; selon le rapport de l'inspecteur en chef Mosher hier, on a dû prendre 170 professeurs suppléants pour remplir les vacances temporaires.

LA GRIPPE
AUX ETATS-UNIS

ON A SIGNALÉ PLUS DE 40,000 CAS AUX AUTORITÉS

Washington, 14 (S.P.A.). — En réponse à de nombreuses questions à ce sujet, un comité formé de trois médecins du service d'hygiène publique et du chirurgien général Cumming vient de déclarer que la grippe qui sévit actuellement est moins grave que la grippe épidémique de 1918 et qu'elle présente des symptômes moins caractéristiques. Dans une série de conseils au public, le comité recommande l'isolement des cas, le traitement chez soi plutôt qu'à l'hôpital, mais le comité fait en même temps observer qu'on ne peut guère espérer enrayer la maladie pour le moment.

Plus de 40,000 cas ont été signalés aux autorités, mais celles-ci estiment que cela ne constitue que le cinquième de tous les cas. Le nombre des écoles qui ferment leurs portes continue d'augmenter.

OREGON ET WASHINGTON
Seattle, Wash., 14 (S.P.C.). — L'influenza et la pneumonie ont causé plus de 50 décès dans les Etats de l'Oregon et de Washington. Quarante de ces décès sont survenus à Seattle même, d'après un rapport des autorités d'hygiène publiques hier.

Dans la vallée de Yakima, les nouveaux cas sont rapportés au nombre de 400 en moyenne par jour.

A WINNIPEG
Winnipeg, 14 (S.P.C.). — Les autorités provinciales et municipales ne sont pas prêtes à admettre qu'il y a une épidémie d'influenza dans Winnipeg mais assurent que dans la plupart des cas il s'agit de simple grippe ou de forts rhumes. D'après la *Free Press*, plus de deux cents personnes sont affectées par la maladie qui a surgi ces jours derniers.

A SARNIA
Sarnia, Ont., 14 (S.P.C.). — L'école technique de Sarnia a été fermée aujourd'hui et le restera jusqu'à mardi, à cause de l'influenza; 160 élèves et cinq professeurs sont absents. La maladie est répandue dans la ville mais les élèves des écoles publiques n'en sont pas trop affectés.

A SHERBROOKE
Sherbrooke, 14 (D.N.C.). — La diphtérie est assez maligne à Sherbrooke et devant le nombre grandissant de cas, l'hygiéniste municipal, M. le Dr Amédée Demers, a averti les parents d'aviser le médecin de famille aussitôt que les enfants manifestent une affection à la gorge, de rapporter aussi ces cas au bureau d'hygiène. Il a conseillé encore aux parents de se prévaloir du vaccin antidiphtérique et de protéger ainsi les enfants.

M. Hoover à Buenos-Ayres
Buenos-Ayres, 14 (S.P.A.). — La capitale de l'Argentine reçoit aujourd'hui M. Herbert Hoover. Le gouvernement a pris toutes les mesures possibles pour empêcher tout attentat contre le président des Etats-Unis.

Ces précautions ont été jugées nécessaires à cause des arrestations faites avant l'arrivée de M. Hoover, et de la découverte de cartes de chemins de fer, d'armes et de munitions.

Le prochain referendum
municipal

Le greffier de la ville est à mettre la dernière main au referendum qui sera soumis aux contribuables propriétaires les 8, 9 et 10 janvier prochain.

Pour avoir le droit de voter sur les règlements qui seront soumis, il faut être propriétaire d'un immeuble évalué à au moins \$300 par la ville, être du sexe masculin ou être veuve ou fille majeure, ou femme mariée séparée de corps et de biens; avoir 21 ans révolus, être sujet britannique; n'être frappé d'aucune incapacité légale ni autrement privé de son droit de vote. Les copropriétaires ou les usufructuaires, ainsi que les compagnies ou corporations à fonds social peuvent également voter à certaines conditions.

Par ce referendum, la ville veut obtenir le pouvoir d'emprunter \$3,700,000 pour faire certains travaux urgents. S'il est approuvé, l'emprunt sera fait pour un terme d'excédant pas 40 ans à un taux d'intérêt qui ne devra pas excéder 4 1/2 %.

Un bureau de votation sera ouvert entre 9 heures du matin et 9 heures du soir à l'hôtel de ville et dans chacun des 35 quartiers de la ville.

Une lettre du cardinal Rouleau sur le congrès marial

Québec, 14 (D. N. C.). — On annonce que le Cardinal Rouleau publiera en décembre courant une lettre pastorale sur le prochain congrès marial à Québec.

Ecrasé à mort entre
un tramway et un mur

Un verdict de mort accidentelle a été rendu ce matin par un jury de la cour du Coroner dans le cas d'Edgar Marcoux, 23 ans, 1322 Notre-Dame ouest, écrasé entre un tramway et un mur, aux remises des tramways à St-Henri, vers 6h. 40 hier soir.

La conférence de M. Bourassa est remise (Dernière heure)
L'Association catholique des voyageurs de commerce nous prie d'annoncer que M. Henri Bourassa, retenu chez lui par la grippe, ne pourra donner lundi la conférence qui avait été annoncée. Au commencement de la semaine prochaine, on annoncera la date à laquelle devra être remise cette conférence.

La rue Sherbrooke
commerciale

DES INTERETS CONSIDERABLES POUSSENT LE PROJET — ON PARLE DE GROS MARCHANDS AMERICAINS
On répète dans des milieux ordinairement bien renseignés que des intérêts considérables poussent le projet de commercialisation de la rue Sherbrooke, dont M. Jules Crepeau a été saisi la semaine dernière par une forte délégation.

De grands marchands des Etats-Unis, qui n'ont pu, parait-il, trouver de terrains à des prix convenables rue Sainte-Catherine, ont pris des options sur des terrains rue Sherbrooke et les achèteront à condition que la ville change ses règlements et permette la commercialisation de la rue.

Ces marchands seraient Marshall, Field, de Chicago, Lord and Taylor de New-York, et Saxe de New-York. Plusieurs propriétaires de la rue Sherbrooke semblent en faveur du projet, mais, d'un autre côté, plusieurs ne veulent pas du tout changer l'aspect résidentiel de la rue et protestent contre toute aventure de ce genre.

Les intérêts en présence sont immenses et la lutte sera très intéressante à suivre.

Accusé d'avoir falsifié
ses livres de commerce

Le juge Cusson a condamné ce matin D. J. Levine à subir un examen volontaire sur l'accusation portée par le gouvernement fédéral d'avoir falsifié ses livres de commerce relativement à la taxe de vente, d'avoir envoyé de faux rapports au gouvernement et d'avoir ainsi fraudé le gouvernement d'une somme de \$3,492, durant les années 1924-25-26 et 27.

La loi sur la taxe de vente a été amendée en 1927 et déclare que le fait de falsifier les livres relatifs à la taxe de vente rend passible d'une amende par voie de conviction sommaire.

La conférence de
M. Bourassa est remise

(Dernière heure)
L'Association catholique des voyageurs de commerce nous prie d'annoncer que M. Henri Bourassa, retenu chez lui par la grippe, ne pourra donner lundi la conférence qui avait été annoncée. Au commencement de la semaine prochaine, on annoncera la date à laquelle devra être remise cette conférence.

La rue Sherbrooke
commerciale

DES INTERETS CONSIDERABLES POUSSENT LE PROJET — ON PARLE DE GROS MARCHANDS AMERICAINS

On répète dans des milieux ordinairement bien renseignés que des intérêts considérables poussent le projet de commercialisation de la rue Sherbrooke, dont M. Jules Crepeau a été saisi la semaine dernière par une forte délégation.

De grands marchands des Etats-Unis, qui n'ont pu, parait-il, trouver de terrains à des prix convenables rue Sainte-Catherine, ont pris des options sur des terrains rue Sherbrooke et les achèteront à condition que la ville change ses règlements et permette la commercialisation de la rue.

Ces marchands seraient Marshall, Field, de Chicago, Lord and Taylor de New-York, et Saxe de New-York. Plusieurs propriétaires de la rue Sherbrooke semblent en faveur du projet, mais, d'un autre côté, plusieurs ne veulent pas du tout changer l'aspect résidentiel de la rue et protestent contre toute aventure de ce genre.

Les intérêts en présence sont immenses et la lutte sera très intéressante à suivre.

Le budget français

Augmentation du traitement des députés, ceux-ci ne pourront accepter de postes élevés dans les grandes compagnies.

Paris, 14 (S. P. A.). — La chambre des députés, dans une réunion qui a duré toute la nuit, a terminé son travail sur le budget de 1929, lequel a été adopté par un vote final de 460 contre 120.

Le budget prévoit 45,415,181,743 francs de recettes, et 45,369,183,966 francs de dépenses, laissant un excédent de 45,947,777.

Un des derniers actes du parlement fut d'augmenter le traitement des députés, de 49,000 à 60,000 francs. Cette augmentation comporte en même temps la décision qu'après l'élection, aucun membre du parlement ne pourra accepter de charge d'officier ou de directeur ou autres dans l'exécutif de compagnie financière, industrielle ou économique; si telle charge est acceptée, le député devra démissionner du parlement.

Le budget comporte 613,000,000 de francs de plus que le dernier pour les pensions et les soins aux mutilés de la guerre, et 500,000,000 pour l'augmentation du traitement des fonctionnaires.

On y remarque aussi une diminution de la taxe sur les petits revenus, et plusieurs réformes sociales.

Le banquet Houde

M. l'échevin J. Allan Bray, président, et M. Leslie G. Bell, député, vice-président du comité du banquet en l'honneur de M. Camillien Houde, maire de Montréal et député de Sainte-Marie, ont fait connaître ce matin le programme officiel du dîner de demain soir. En voici les grandes lignes:

Le banquet a lieu dans la bâtisse de l'exposition du Stade, angle des rues de Lorimier et Ontario et il commence à 8h. 30.

Présidents: M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition, et M. C. H. Cahan, G.R., député de Saint-Laurent-Saint-Georges. Maître de cérémonie (toast master): M. l'échevin J. Allan Bray.

Ordre des santés: le roi, le Canada, notre hôte, les dames, la province, la cité de Montréal, le travail, l'agriculture et la presse.

MM. Leslie G. Bell et Félix Desrochers porteront le toast au héros de la fête.

M. C. H. Cahan répondra à la santé du Canada, M. Sauvé à la santé de la province, M. William Tremblay à la santé du travail, et M. Laurent Barré à la santé de l'agriculture.

M. Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières, portera le toast à la Cité de Montréal, auquel répondront M. l'échevin Alfred Mathieu et un échevin de langue anglaise.

Autres orateurs: MM. Armand Lavigne, J.-O. Renaud, député, Aldéric Blain, député, Aimé Guertin, député, Pierre Audet, J.-A. Boissonnault, Léo Doyon et M. Edouard Masson.

La titulaire du cours de
pédiatrie à l'Université

Le conseil de la faculté de médecine de l'Université de Montréal a décidé d'ajourner à quelques mois la nomination d'un professeur titulaire de pédiatrie en remplacement de feu le docteur Raoul Masson et de laisser à MM. les docteurs Joseph Bourquin et Gaston Lapierre, respectivement agrégé et assistant, le soin d'assurer les cours de pédiatrie dans l'interim. On peut prévoir que la nomination du nouveau titulaire de pédiatrie sera faite en septembre prochain.

Le délégué bolivien
n'y assistera pas

Washington, 14 (S. P. A.). — Le délégué de la Bolivie à la conférence panaméricaine d'arbitrage a annoncé aujourd'hui sa décision de ne pas assister à la réunion d'aujourd'hui parce qu'il n'a pas reçu d'instruction spéciales.

La S.D.N., la Bolivie et le
Paraguay

Lugano, 14 (S. P. A.). — Le conseil de la Société des Nations, siégeant à huis clos, a décidé aujourd'hui d'envoyer au Paraguay tout cblagramme qu'il recevrait de la Bolivie, et d'envoyer à la Bolivie le message déjà reçu du Paraguay concernant sa condescendance à adopter la conciliation.

LA GRIPPE A
L'UNIVERSITÉ

VINGT-CINQ POUR CENT DES PROFESSEURS ET DES ETUDIANTS SONT AFFECTES.

La grippe qui sévit actuellement en ville a affecté environ vingt-cinq pour cent des professeurs et étudiants de l'Université de Montréal. Les autorités universitaires, après avoir étudié la situation, ont décidé de hâter les examens semestriels que plusieurs facultés et écoles sont appelées à passer ces jours-ci afin d'éviter de sérieux contre temps s'il fallait en arriver à fermer les portes de l'institution avant les vacances de Noël et du jour de l'an. A moins que le nombre des malades ne se multiplie trop rapidement, il est peu probable que l'Université ferme ses portes maintenant vu qu'il reste peu de jours avant les vacances des fêtes.

La réduction de près de \$219,000.000 dans le montant des prêts aux courtiers par les banques affiliées au Reserve Board et la diminution du taux de l'argent à demande a été la base de cette nouvelle avance.

Les baissiers se sont vu forcés de se couvrir dans certaines valeurs d'un prix élevé lorsque les pools ont repris leurs opérations en retirant de forts blocs de titres du marché.

Radio avance de trente-deux points

Le marché débute très fort — Nickel touche un nouveau sommet

New-York, 14. — Le marché a ouvert avec un renouvellement de vigueur aujourd'hui. Radio Corporation a débuté à 329, s'est élevée à 330 puis à 340 quelques instants plus tard, réalisant ainsi une avance de 32 points sur la fermeture d'hier. Coty, Westinghouse, Goodyear et Johns Manville ont avancé de 2 à 3 points tandis que Chrysler, Union Carbide, Greene Cananea, International Combustion et Archer Daniels Midland ont avancé de 1 point et plus.

La réduction de près de \$219,000.000 dans le montant des prêts aux courtiers par les banques affiliées au Reserve Board et la diminution du taux de l'argent à demande a été la base de cette nouvelle avance.

Les baissiers se sont vu forcés de se couvrir dans certaines valeurs d'un prix élevé lorsque les pools ont repris leurs opérations en retirant de forts blocs de titres du marché.

Victor Talking Machine a débuté par un bloc de 40,000 actions à 140, un gain de 16 3/4 sur hier. International Nickel a avancé de 12 points 1-2 à 245 puis a touché 248, un nouveau sommet. Le bas de l'année pour ce titre a été 73 5/8.

Dupont, Greene Cananea, Wright Aero, Midland Steel Products, American International et Timken Roller Bearing ont réalisé des avances de 2 1/2 à 3 1/2 avant la fin de la première demi-heure de la séance.

Les titres ferroviaires continuent d'avancer avec les industriels. Un bloc de 6,000 actions du Chicago Great Western, priv., a été vendu à 47 7/8, une avance de 1 point et un nouveau sommet. Erie et Southern Railway a avancé de près de 2 points.

L'argent à demande est à 7 p. c. Les changes étrangers sont fermes et la livre sterling coté \$4.85 5/32.

En Bourse locale

International Nickel avance à 248

C'est une nouvelle avance de 15 points, comme hier — Le nouveau titre à 42 — A part National Steel Car et Smelting, le reste de la liste est faible

International Nickel accapare aujourd'hui toute l'attention du marché et on constate que nombre de spéculateurs liquident d'autres titres pour acheter la vedette du jour. Suivant le mouvement instauré à New-York, l'ancien titre s'est élevé d'un autre 15 points au cours de l'avant-midi pour toucher 248. Vers midi, il marquait 247 1/2. Le nouveau titre est élevé en proportion à 42, une autre avance de 2 1/2.

Malgré la grande activité de Nickel, Brazilian a aussi été assez ferme et il a avancé de 1/2 point à 69 1/2 après avoir touché 69 1/2. Massey-Harris par contre a été plus faible et a reculé de 1/2 à 83 1/2 après avoir touché 83. Il semble bien que toute la spéculation présente se concentre sur Nickel et, à un moindre degré, sur Brazilian. Toutes les autres vedettes de ces derniers

Une bombe explose dans
une banque à Philadelphie

Philadelphie, 14 (S.P.A.). — Une bombe a explosé dans la Banca Stella Gilente, la nuit dernière. Une partie de la façade et de l'intérieur a été détruite.

M. Fernand Rinfret a la
grippe

Ottawa, 14 (D. N. C.). — M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, est actuellement à l'hôpital de la rue Water, pour se remettre d'une mauvaise grippe. M. Rinfret n'a pu assister à la séance du cabinet hier.

Promu capitaine de police

Le lieutenant de police Gagnon, du poste No 4 vient d'être nommé capitaine par le comité exécutif, sur recommandation du chef Langevin.

Sir Lomer Gouin n'est pas
encore nommé

Ottawa, 14 (S. P. C.). — M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, a déclaré aujourd'hui que la nomination de sir Lomer Gouin comme lieutenant-gouverneur de la province de Québec n'est pas encore décidée.

L'ONCLE ET LES DEUX TANTES DE GEORGE V



Il est intéressant de rappeler à l'occasion de la maladie du roi George, que deux tantes et un oncle, tous trois enfants de la reine Victoria, sont encore vivants. A gauche, la princesse Béatrice, 71 ans, veuve du prince Henry de

Radio avance

Amendements à la charte

CE QUE CONTIENDRA LE BILL DE MONTREAL

Le bill de Montréal, qui sera soumis à la prochaine législature de Québec, contient la nomenclature suivante des amendements que l'on veut faire inscrire dans la charte: "Suppression de certains mots devenus inutiles dans les articles 35a et 176a; élections: nomination des sous-officiers rapporteurs, signature de certaines procurations, avis relatifs aux décomptes, appels en cas de contestation, nombre d'électeurs par bureau de vote, identification des électeurs; référendums: pour emprunts, nombre d'électeurs par bureau de vote, heures de vote; réglementation: jeux et amusements, travaux exécutés la nuit, enlèvement de la neige des rues, entretien des trottoirs, exposition de vieux matériaux sur terrains privés, frais de: causes de fermeture au cadenas, fermeture des endroits publics pour violation des lois ou règlements, coupes ou excavations dans les rues privées, pose de plaques sur automobiles d'un certain poids, pénalité pour infractions à certains règlements; taxes: sur certains courtiers, sur commerçants de viande venant de l'étranger, sur magasins temporaires, pour l'inspection des établissements de marchands de viande à commission, en rapport avec la rétrocession d'immeubles vendus par le shérif, sur bureaux de placements, sur automobiles, exemption sur certains terrains appartenant à la cité dans d'autres municipalités, exemption accordée par l'ancienne ville de Maisonneuve à la succession A. Desjardins; chauffeurs de camions-automobiles d'un poids élevé et de voitures de roulage; répartition de l'intérêt sur chacun des versements re: travaux permanents ou expropriation; prescription en rapport avec rôles d'évaluation ou de contribution foncière ou rôles de perception; avis de réclamation re: chutes sur le trottoir; expropriation; rôle de répartition, rue Rachel, rue Hochelaga, rue Sherbrooke, répartition du coût de certaines expropriations, quartier Notre-Dame de Grâce, indemnité à accorder, paiement du coût, chemin de la Côte Saint-Luc; achat de terrain pour non paiement de taxes; construction de viaducs, tunnels, passerelles, etc., et pose de conduites, de câbles, etc.; changement de limites des quartiers; emprunts: achat et aménagement de terrains de jeux, marchés publics, incinérateurs et dépendances, tunnels, système d'alarme d'incendie, système d'alarme et de signaux pour le département de la police et de pompiers, pour les jeunes délinquants, ponts Viau et Lachapelle; signature de quittances; ratification d'actes, de résolutions et de règlements; termes d'office du maire et des échevins; disposition des fonds provenant du pouvoir d'emprunt; paiement du coût des pavages; révision de la liste électorale".

M. Bennett part pour l'Angleterre

New-York, 14. — M. R. B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice à Ottawa, s'embarquera à bord du *Berengaria*, de la ligne Cunard, à New-York. Il s'en va avec sa sœur, Mlle Mildred Bennett, en Angleterre. Le prince George, qui était aux Bermudes, s'embarquera sur le même navire pour retourner en Angleterre.

L' HOMERIC pour la MEDITERRANEE

De New-York le 26 janvier prochain

Succession de spectacles inoubliables — le plus gros navire pour la mer intérieure et l'un des premiers au monde, offrant le summum de confort et de luxe, menus alléchants — voyage on ne peut plus de saison... Enfin, la

Croisière suprême

14,000 milles en 67 jours reposants... visites puissamment intéressantes à Madère, au sud de l'Espagne, au nord de l'Afrique, au sud de l'Italie et en Sicile, à Athènes, à Constantinople, en Terre Sainte et long séjour en Egypte, à la Riviera française. Privilèges d'arrêt en Europe.

Journaliste ontarien accusé au sujet d'un article sur la maladie du roi George V

Sudbury, Ont. 14. (S. P. A.). — Arva Vaaro, rédacteur d'un journal finlandais, le *Vapaus*, publié ici, a été arrêté hier soir, pour sédition contre le roi et le Prince de Galles dans deux récents articles sur la maladie du roi. Vaaro est originaire de Finlande, mais naturalisé au Canada. Son arrestation a été faite à la suite d'une enquête par le procureur général de l'Ontario, l'hon. W. H. Price.

La publication des deux articles de Vaaro avait soulevé les protestations des vétérans de la légion canadienne.

La Montreal Motorist League et la taxe sur les véhicules

La *Montreal Motorist League* protestera contre le projet du conseil municipal de faire une demande au gouvernement provincial afin d'obtenir la permission d'imposer une taxe spéciale sur les automobiles et les camions. M. T. G. Kirby, gérant général, prépare actuellement une lettre de protestation qui sera envoyée au premier ministre Taschereau.

La ligue voudrait que la ville fût autorisée à percevoir une taxe de pas plus de \$5 sur les automobiles et camions enregistrés dans son territoire mais que le gouvernement réduisit d'autant le coût de ses licences.

Miller condamné à neuf mois de travaux forcés

Félix Miller a été condamné à neuf mois de bague aux travaux forcés par le juge Cusson, hier. Miller était accusé d'avoir participé au vol des listes électorales au comité de l'échevin Ernest Langlois le matin du jour des élections dans Sainte-Marie.

Miller avait fait une confession écrite devant le juge Martin il y a quelque temps. Avant de recevoir sa sentence, hier, il a déclaré que la police lui avait promis certaines "choses" s'il dénonçait ses camarades. Cette affirmation fut démentie avec véhémence par le détective Jarguillat.

Société d'une messe

Mgr J. E. Donnelly, P.D., curé de Saint-Antoine de Montréal, décédé à New-York le 12 décembre courant, était membre de la Société d'une messe.

Albert Valois, chanoine, chancelier.

PACIFIQUE CANADIEN

Inauguration d'un service le dimanche entre Montréal et St-Jacques à partir du 16 DECEMBRE 1928

Pour renseignements, s'adresser aux Agents.

De belles fêtes à Saint-Laurent

LES NOCES D'ARGENT SACRDOTALES DU R. P. EDOUARD LAURIN, C.S.C., DIMANCHE PROCHAIN

Dimanche les paroissiens de Saint-Laurent fêteront les noces d'argent sacerdotales de leur curé, le R. P. Edouard Laurin, c.s.c.

Voici le programme des fêtes:

7 h. 30.—Messe basse, chant donné par la chorale des Enfants de Marie.

10 h.—Grand'messe, chantée par M. le curé, sermon de circonstance par le R. P. Albert Cousineau, supérieur du collège Saint-Laurent.

Chant exécuté par la chorale Saint-Laurent.

Distribution d'un pain béni; lecture d'une adresse par le marguillier en charge, présentation d'un calice en or et d'une bourse par les paroissiens, ainsi qu'une statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus donnée par M. le curé.

La réception des invités se fera au Collège St-Laurent par le curé.

8 h.—Heure sainte, salut solennel du T. S. Sacrement. Chant exécuté par la chorale de la paroisse Notre-Dame de Montréal sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle.

M. Bennett part pour l'Angleterre

New-York, 14. — M. R. B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice à Ottawa, s'embarquera à bord du *Berengaria*, de la ligne Cunard, à New-York. Il s'en va avec sa sœur, Mlle Mildred Bennett, en Angleterre. Le prince George, qui était aux Bermudes, s'embarquera sur le même navire pour retourner en Angleterre.

L' HOMERIC pour la MEDITERRANEE

De New-York le 26 janvier prochain

Succession de spectacles inoubliables — le plus gros navire pour la mer intérieure et l'un des premiers au monde, offrant le summum de confort et de luxe, menus alléchants — voyage on ne peut plus de saison... Enfin, la

Croisière suprême

14,000 milles en 67 jours reposants... visites puissamment intéressantes à Madère, au sud de l'Espagne, au nord de l'Afrique, au sud de l'Italie et en Sicile, à Athènes, à Constantinople, en Terre Sainte et long séjour en Egypte, à la Riviera française. Privilèges d'arrêt en Europe.

Journaliste ontarien accusé au sujet d'un article sur la maladie du roi George V

Sudbury, Ont. 14. (S. P. A.). — Arva Vaaro, rédacteur d'un journal finlandais, le *Vapaus*, publié ici, a été arrêté hier soir, pour sédition contre le roi et le Prince de Galles dans deux récents articles sur la maladie du roi. Vaaro est originaire de Finlande, mais naturalisé au Canada. Son arrestation a été faite à la suite d'une enquête par le procureur général de l'Ontario, l'hon. W. H. Price.

La publication des deux articles de Vaaro avait soulevé les protestations des vétérans de la légion canadienne.

La Montreal Motorist League et la taxe sur les véhicules

La *Montreal Motorist League* protestera contre le projet du conseil municipal de faire une demande au gouvernement provincial afin d'obtenir la permission d'imposer une taxe spéciale sur les automobiles et les camions. M. T. G. Kirby, gérant général, prépare actuellement une lettre de protestation qui sera envoyée au premier ministre Taschereau.

La ligue voudrait que la ville fût autorisée à percevoir une taxe de pas plus de \$5 sur les automobiles et camions enregistrés dans son territoire mais que le gouvernement réduisit d'autant le coût de ses licences.

Miller condamné à neuf mois de travaux forcés

Félix Miller a été condamné à neuf mois de bague aux travaux forcés par le juge Cusson, hier. Miller était accusé d'avoir participé au vol des listes électorales au comité de l'échevin Ernest Langlois le matin du jour des élections dans Sainte-Marie.

Miller avait fait une confession écrite devant le juge Martin il y a quelque temps. Avant de recevoir sa sentence, hier, il a déclaré que la police lui avait promis certaines "choses" s'il dénonçait ses camarades. Cette affirmation fut démentie avec véhémence par le détective Jarguillat.

Société d'une messe

Mgr J. E. Donnelly, P.D., curé de Saint-Antoine de Montréal, décédé à New-York le 12 décembre courant, était membre de la Société d'une messe.

Albert Valois, chanoine, chancelier.

PACIFIQUE CANADIEN

Inauguration d'un service le dimanche entre Montréal et St-Jacques à partir du 16 DECEMBRE 1928

Pour renseignements, s'adresser aux Agents.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

RECEPTION SYNDICALE

C'est donc ce soir, à la salle principale des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est, qu'a lieu la grande réception du Conseil Central des syndicats catholiques, à l'occasion de l'inauguration du Conseil supérieur des syndicats catholiques. La soirée commencera à 8 h. 15 précises. Tous les syndiqués doivent donc être rendus pour cette heure.

S. G. Mgr G. Gauthier présidera lui-même cette soirée. Il dira aussi quelques mots. M. l'abbé A. Boileau exposera la nature, le but et les avantages du Conseil supérieur des syndicats catholiques. M. C. Bernier, président du Conseil, souhaitera la bienvenue aux distingués visiteurs.

Les RR. PP. C. Forest, o. p., R. Villeneuve, O. M. I., L. LeBel, S. J., Maltait, o. f. m. Parent, C. S. R., MM. les aumôniers et MM. les membres laïques du Conseil supérieur des syndicats catholiques, seront présents à la soirée; plusieurs porteront la parole. Cette fête doit réunir tous les chefs du mouvement syndical catholique et tous les syndiqués sans exception, doivent se faire un devoir d'assister et de venir présenter leurs hommages à S. G. Mgr l'Archevêque-coadjuteur.

SYNDICAT DES BOULANGERS

Demain soir, à 8 h. 15 p. m., salle No 5, Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est, assemblée du Syndicat Catholique national des boulangers. Rapports de M. C. Bernier, agent d'affaires, des officiers et des délégués. Plusieurs questions importantes seront discutées à cette réunion.

La Norvège rend hommage à Amundsen

Copenhague, 14. — On célèbre aujourd'hui l'anniversaire de la découverte du pôle sud par Amundsen et la Norvège est en fête. Les cloches continueront à sonner toute la journée à l'exception d'une période de deux minutes alors qu'on gardera le silence. Toutes les peuplées se concentreront alors à rendre un hommage pieux à la mémoire du grand héros national qui repose à un endroit inconnu.

Dans toutes les écoles, les professeurs parleront à leurs élèves de la vie d'Amundsen, de ses travaux, de son courage, puis ils leur donneront congé.

FAITES UNE CROISIÈRE cet HIVER

Duchess of Bedford

POUR aussi peu que \$300, vous pouvez, cet hiver, passer un mois en croisière aux Antilles! Ou pour seulement \$200, vous pouvez faire le court voyage de Noël aux Antilles. Le principal paquebot "Duchess of Bedford" (20,000 tonnes brutes) sera à votre disposition. Trois croisières, de New-York: 22 déc., 16 jours; 10 janv., 29 jours; 11 fév., 29 jours. Renseignements complets de votre agent local ou 1.

au comptoir des billets de paquebot gare Windsor, ou D.R. Kennedy, agent général, téléphone, MAIN 7700, 201, rue St-Jacques Ouest, Montréal.

Avez-vous fait des réservations de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien... Négociables partout.

Pacifique Canadien

Thos Cook & Fils

1128, rue Saint-Catherine ouest Montréal.

Le plus grand organisme de voyages au monde

NEWYORK LIGNE HAVRE PLYMOUTH PARIS FRANCAISE

POUR se RENDRE en EUROPE AVEC TOUT le CONFORT et le LUXE VOULUS

D'un quel couvert, à New-York, à un quel couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quel. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

New-York—Plymouth—Havre

PARIS 17 déc., 28 jan. 1929, 16 fév.

ILE DE FRANCE 12 jan. 1929, 2 fév., 2 mars

Traversées faites à loisir, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine \$150.

New-York—Havre

ROCHAMBEAU 19 déc., 24 jan. 1929, 28 fév.

DICOMBE 2 jan. 1929, 14 fév., 14 mars

Croisières en Méditerranée par le paquebot de luxe France, les:

3 janvier 1929, 7 février 1929, 14 mars 1929.

GENIN, TRUDEAU & CIE Ltee.

42, rue Notre-Dame ouest, Montréal — Tél. LAn. 5634 ou aux agents locaux.

VOUS RETROUVerez L'ETE DANS LA FLORIDE ENSOLEILLEE

DESSERVIE PAR LE FAMEUX WASHINGTONIAN

Le Train De Luxe DIRECT POUR NEW YORK PHILADELPHIE BALTIMORE WASHINGTON JACKSONVILLE PALM BEACH MIAMI TAMPA ST. PETERSBURG et autres rendez-vous dans la Virginie, les Carolines, la Géorgie et la Floride sans changement de wagons.

Lundi Mercredi Vendredi Samedi

Service de wagons-lits pour Richmond, Jacksonville, Clearwater et St. Petersburg.

Service de wagons-lits pour Richmond, Jacksonville, West Palm Beach et Miami.

Équipement moderne, wagon-fumeur de style club, wagons-lits avec sections, confort et climatiseurs, wagon-restaurant et wagons de première classe.

Renseignements, réservations de places, etc., auprès de l'agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 304 rue Saint-Jacques, Main 4731.

CANADIEN NATIONAL

Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

ront discutées à cette réunion.

Par ordre.

CORDONNIERS-SYNDIQUES

Il y aura assemblée générale des six unions locales du Syndicat des cordonniers, mercredi prochain. M. G. Laurier, agent d'affaires, présentera un très important rapport; MM. les délégués à l'Exécutif et MM. les officiers généraux présenteront aussi des rapports sur la situation. Tous les membres doivent prendre note et assister.

La caisse populaire d'Hochelaga

L'assemblée générale des membres aura lieu dimanche le 16 courant, à 1 heure 30 de l'après-midi, dans la salle de l'école Baril, angle des rues Adam et Chamblay.

Par ordre du secrétaire.

Wilfrid Laliberté, N.P.

La Norvège rend hommage à Amundsen

Copenhague, 14. — On célèbre aujourd'hui l'anniversaire de la découverte du pôle sud par Amundsen et la Norvège est en fête. Les cloches continueront à sonner toute la journée à l'exception d'une période de deux minutes alors qu'on gardera le silence. Toutes les peuplées se concentreront alors à rendre un hommage pieux à la mémoire du grand héros national qui repose à un endroit inconnu.

LUNDI: Le Devoir commencera la publication d'un nouveau feuilleton.

Le Devoir commencera la publication d'un nouveau feuilleton.

Mort du R. P. Van Den Heuvel

Batavia, (Java; Indes Orientales néerlandaises), (Agence Fides)

Le R. P. William Cornelius van den Heuvel, S.J., missionnaire à Java à qui l'on doit la fondation de la presse catholique des Indes Orientales est mort le 6 septembre, 1928. Il fut, durant plusieurs années, directeur de la revue hebdomadaire catholique *The Java Post*.

Né le 26 février, 1854, le Père van den Heuvel passa 35 de ses 74 ans de vie dans les missions. Le gouvernement lui avait conféré la décoration d'officier d'Orange-Nassau, distinction bien méritée par ses nombreux écrits, à l'occasion de son jubilé d'or comme membre de la Société de Jésus.

Quelque part en Floride

Se trouver quelque part en Floride, sous un soleil d'été, au milieu des fleurs et des oranges aux fruits d'or, où le palmier s'incline doucement sous la brise légère — voilà le grand rêve de centaines de Canadiens à chaque hiver.

Tandis que chez eux les Canadiens font du patin et du ski, là-bas dans le sud on se livre à la natation, aux bains de soleil sur les sables chauds de la grève, à la pêche en eau profonde, au golf, etc.

Un service de trains rapides de Montréal à Jacksonville, St. Petersburg, Miami, et autres endroits de la Floride—sans aucun changement de voitures — vous est offert par le Canadien National par le train Washingtonian, comportant l'aménagement le plus luxueux et le plus confortable.

Pour renseignements, réservations de lits, etc., veuillez vous adresser à tout agent du Canadien National, ou au Bureau des billets en ville, 384, rue Saint-Jacques, Main 4731.

Les accidents d'autos et le C. N. R.

La campagne menée contre les accidents et l'inutile sacrifice de vies humaines porte ses fruits.

Le nombre d'accidents est toujours une cause d'anxiété pour les hauts fonctionnaires du Canadien National qui s'efforcent sans cesse d'attirer l'attention des automobilistes sur le danger de se jeter sur les trains arrêtés ou en mouvement ou d'essayer de passer devant.

Au cours des 8 premiers mois de l'année plus de 400 accidents se sont produits aux passages à niveau du Canadien National causant 74 pertes de vie et des blessures à 182 personnes. Sur ce nombre 113 accidents ont été causés par des automobilistes se jetant sur des trains arrêtés ou en mouvement.

Fait notable, au cours de toutes les enquêtes amenées par les 74 causes de décès pas une fois le jury du coroner a trouvé la compagnie en faute. Dans chaque cas les victimes elles-mêmes étaient à blâmer.

Le plus grand nombre d'accidents causés par des automobilistes se jetant sur des trains s'est produit sur les lignes du Canadien National aux États-Unis. Sur ce réseau, il y a eu 52 cas de genre amenant 31 morts et des blessures à 42 personnes. Dans la région centrale il y eut 24 personnes tuées et 84 blessées. Sur ce réseau, 31 accidents ont été causés par des automobilistes qui se sont jetés sur des trains et dans 98 cas des véhicules ou des individus ont été frappés par des trains.

L'on a enregistré cent accidents sur les lignes de l'Ouest, de la tête des Grands Lacs à la côte du Pacifique. Ces accidents ont entraîné la mort de 15 personnes et des blessures à 47 autres. Sur le nombre, 24 accidents ont été causés par des automobilistes qui se sont jetés sur des trains arrêtés ou en mouvement.

On a enregistré cent accidents sur les lignes de l'Ouest, de la tête des Grands Lacs à la côte du Pacifique. Ces accidents ont entraîné la mort de 15 personnes et des blessures à 47 autres. Sur le nombre, 24 accidents ont été causés par des automobilistes qui se sont jetés sur des trains arrêtés ou en mouvement.

La région de l'Atlantique compte le minimum d'accidents avec trente, mais sur ce nombre six ont été causés par des automobilistes se jetant sur des trains.

Une maison pour les journalistes allemands

Berlin, 13 (S.P.A.). — Dans un banquet donné par la presse berlinoise hier soir, en l'honneur de M. Hermann Mueller et des chefs du gouvernement, M. Mueller a déclaré que le gouvernement a alloué 225,000 marks (\$54,000) comme subside pour la construction d'une "maison de la presse", pour l'usage des journalistes allemands.

Des maisons semblables existent à Paris, Rome et Copenhague.

Protégez-vous contre

LA GRIPPE

Vous la surmonterez en prenant le

SIROP MATHIEU

Au Goudron et à l'Extrait de Foie de Morue

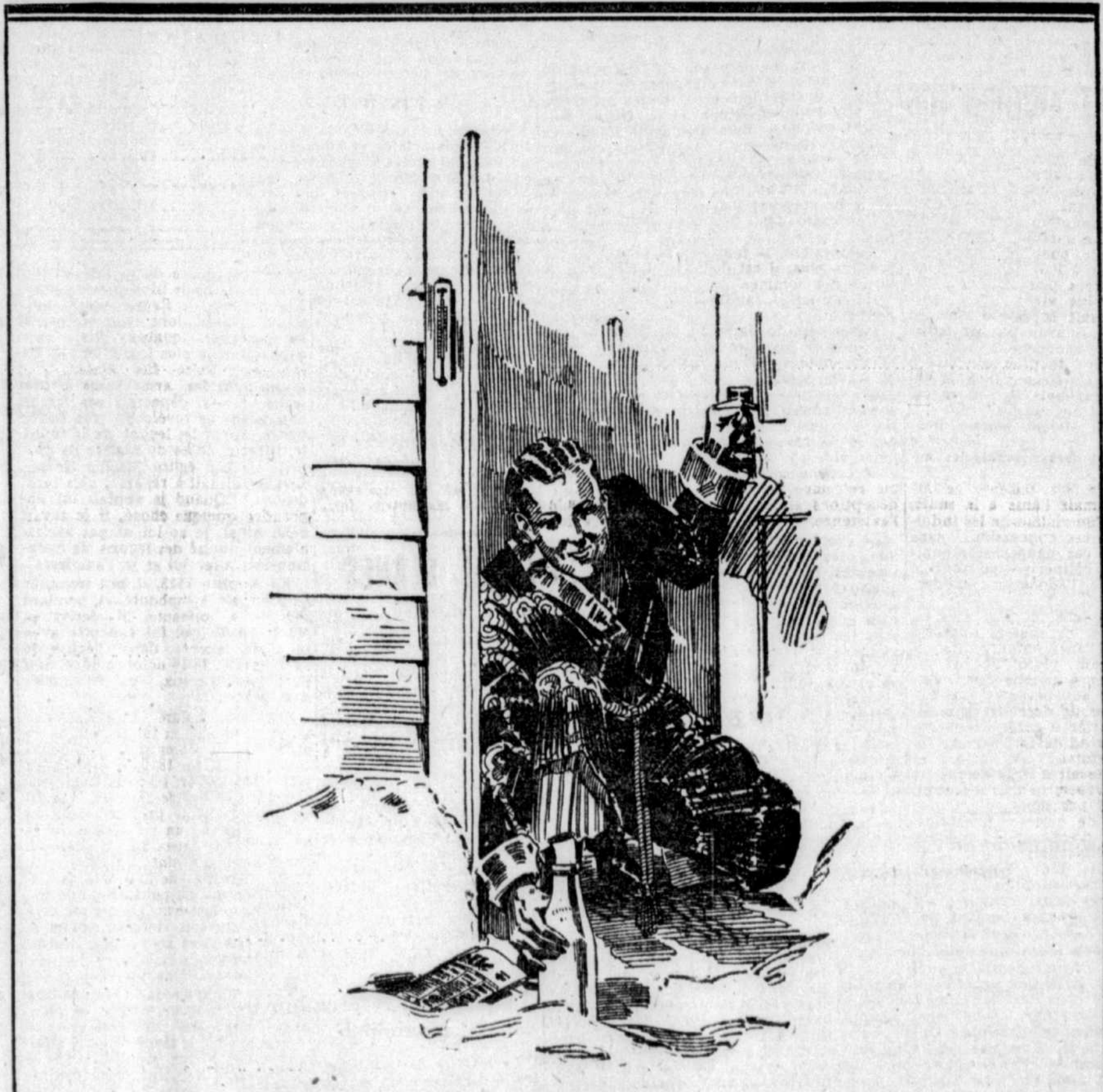
Une bonne dose avec double quantité d'eau bien chaude, matin et soir, au coucher, non seulement vous en débarrassera, mais vous rendra capable de résister dans la suite au rhume, à la toux, etc.

S'il y a de la fièvre prenez en même temps une Poudre "NERVINE" Mathieu ou une Tablette "NERVINE" Mathieu.

EN VENTE PARTOUT

Cie J. L. MATHIEU, Prop.

Sherbrooke, Québec.



Le Matin, Quand Il Fait Froid...

... et que vous descendez chercher le lait, une maison bien chaude vous fait tôt oublier l'ennui de cette petite corvée.

Servez-vous de Coke Lasalle-Montréal! Vous verrez que votre feu brûlera toute la nuit de façon uniforme et n'exigera en tout temps que fort peu de soins.

On l'utilise dans n'importe quels poêles, réchauffeurs, fournaies à air chaud ou à eau chaude, ou chaudières à vapeur qui brûlent du charbon.

Nos experts en chauffage sont à votre service. Ils examineront votre fournaise, vous diront quel coke employer, et vous expliqueront la méthode à suivre — le tout gratuitement.

LASALLE MONTREAL COKE

Téléphonez à votre marchand de combustible ou à la "MONTREAL COKE & MANUFACTURING COMPANY", Lancaster 2216

La Page Féminine

Mon carnet

14 décembre 1928.

Nous sommes dans le siècle de l'imitation. Tout est imité: bijoux, tissus, fourrure.

Il fut un temps où le vrai phoque (SEAL) paraît nos élégances. Aujourd'hui, le phoque est dégénéré en rat musqué, le rat musqué dégénéré en lapin et, pauvre lapin! ne voilà-t-il pas qu'on l'imité au moyen du chat! Les mélancoliques petits lapineaux ne reconnaissent plus, dans les cols et les manchettes, dans les manteaux mêmes, leurs mamans ni leurs papas.

Mais si la gent féline continue ainsi d'être exploitée dans sa peau, je connais de gentils petits êtres qui se frotteront les pattes de satisfactions.

O souris! Gare à vous! On est peut-être près de faire de votre fin pelage des garnitures de taupe!

Mignon

AUTREFOIS... ET AUJOURD'HUI

Un spectacle charmant et qui reposait l'âme autrefois, c'était une famille groupée autour d'un père, et l'enveloppant de son amour comme d'une atmosphère chaude, comme d'une auréole. C'était une véritable joie pour les vieux parents d'avoir à leur table de nombreux convives pris dans leur famille. Le plus vieux, bien souvent, dépassait la soixantaine, et le plus jeune n'avait pas six mois! La famille moderne a pu être quelque chose de plus gracieux à l'oeil, de plus élégant que la famille antique, mais il faut savoir aller au fond des choses.

Nos pères étaient certainement plus sévères, et, pour lâcher le grand mot, gâtèrent moins les enfants. Ces admirables parents ne sacrifieraient jamais l'âme à la santé, et la peur d'un rhume ne les induisait pas en ces concessions sans nombre, en ces dangereuses capitulations et câlineries qui sont le caractère de l'éducation moderne.

Ils avaient une foi plus vive en l'autre vie et ils eussent préféré voir mourir leurs enfants, très aimés cependant, plutôt que de les "voir tourner à gauche".

Allez dire aux pères et aux mères modernes de défendre aux enfants de parler à table et de les faire déloger au dessert, comme on faisait autrefois!

On les dressait à l'obéissance, et je dois avouer, en rougissant, qu'on n'était pas sans leur donner quelquefois de vertes corrections. Le martinet n'était pas toujours pour les petits chats.

Oh! je vois d'ici l'indignation des beaux messieurs qui écrivent de gros livres pour montrer qu'il faut toujours prendre l'enfant par le sentiment. Cela, c'est de la théo-

rie! La pratique, bien souvent, c'était le fouet!

Les enfants avaient bien un peu peur de leur parents, mais ils ne les aimaient pas moins.

Des hommes mûrs tremblaient encore devant le reproche de leurs mères, et cependant, ils avaient pour ces terribles mamans un amour d'une tendresse que le nôtre ne surpasse pas.

On faisait des hommes, autrefois.

Aujourd'hui, la famille n'existant presque plus, il est difficile qu'elle forme des hommes.

Hélas! oui, la famille s'en va! Et pourquoi?

Parce que la famille moderne n'a plus de foyer et que ses membres s'en sont créés de factices. On va à son cercle, à son café; on court aux soirées mangesables, aux soirées chantantes. Chacun va de son côté, où la jouissance l'entraîne, et le foyer est presque toujours vide.

Et cependant, c'est là que l'homme retrempe ses forces, oublie les déceptions et les amertumes de l'existence.

La seule chose sont les vraies joies, les tendresses profondes et sereines. Plus tard, dans vingt ans, quand bébé sera un homme, il se souviendra encore de cette demeure paisible et respectée où, sous les regards de son père et de sa mère, il a appris à prier Dieu, à respecter ses parents et à se préparer un avenir.

Et il se plaindra, s'il a du cœur, à revenir à ce foyer béni qui le rassurait.

Le cardinal Pie venait de perdre sa mère: "Cher ami, disait-il en pleurant à Mgr de Ségur, tant qu'on s'entend appeler mon enfant on reste jeune. On ne devient vieux que le jour où l'on a perdu sa mère."

(La Maison) P.J.

Conseils... à ne pas suivre

Conseils... à ne pas suivre. La revue américaine Open Door a publié la recette suivante, dont chacun peut faire son profit:

Les dix moyens de tuer une Association:

1. N'allez pas aux réunions de la Société.

2. Si vous y allez, arrivez tard.

3. Si'il fait mauvais temps, ne pensez pas à y aller.

4. Quoi qu'il se passe à la réunion, accusez de faute le président et les dirigeants.

5. N'acceptez jamais un poste.

6. Il est plus facile de rester assis en arrière et de critiquer.

7. Si vous n'êtes pas du Comité, n'allez pas aux réunions, et si

Concours littéraire

Lecteurs! Lectrices!

Pouvez-vous faire un conte de Noël?

Lisez ci-dessous les conditions de notre concours et vous verrez comment vous pouvez gagner de jolis prix tout en vous livrant à un exercice divertissant

Il s'agit simplement d'écrire un conte de Noël, n'importe quel genre pouvant être abordé: conte enfantin ou bluette... La scène devra se passer dans le temps de Noël. Tous les lecteurs et lectrices de la Page Féminine sans exception peuvent y prendre part.

Cette composition ne devra pas dépasser six cents (600) mots, soit trois quarts de colonne de notre journal. Des prix de valeur seront attribués aux travaux classés; nous en donnons la liste ci-dessous.

On pourra signer de son nom véritable ou d'un pseudonyme, mais dans l'un ou l'autre cas il est indispensable de donner sur le coupon son nom authentique et son adresse, et de n'écrire que sur un côté de la feuille.

Qu'on se mette immédiatement à l'oeuvre, voilà l'important, car nous n'accepterons pas de copie après le 22 décembre.

Tout envoi devra être accompagné d'un coupon. Adresser: Le "Devoir", Page Féminine, Case Postale 4020, Montréal.

LES PRIS

1. Magnifique liseuse en cuir repoussé, importée de France.
2. "Lettres à un jeune homme", par Lacordaire: beau volume relié polychrome, coins et dos en cuir, tranche dorée, avec étui.
3. Série de six romans brochés, 4 1/2 x 7 1/2. 250 pages environ.
4. Quatre volumes cartonnés traitant de choses du terroir, par des auteurs canadiens.

CONCOURS LITTÉRAIRE

Coupon No 15

Nom

Adresse

Pseudonyme

vous en êtes, trouvez tout mal.

70. Lorsque l'on vous demande votre avis, dites que vous n'avez rien à dire, ensuite dites comment on aurait dû faire.

80. Ne faites rien de plus que ce qui est absolument nécessaire, et quand les autres prennent la part du lion, dites que la Société est conduite par une clique.

90. Ne vous pressez pas de payer vos cotisations, attendez d'avoir reçu deux ou trois avertissements.

10. N'apportez pas de nouveaux membres, laissez les autres faire ce travail.

FAITS ET GLANES

Au mess.

Au mess d'un régiment qui tient garnison pas très loin de Paris, le déjeuner était délicieux, mais il était coupé, entre chaque mets, par des arrêts excessifs.

À la fin, l'officier apostropha le serveur qui arrivait avec un plat de pommes de terre rissolées à point:

— Mais enfin pourquoi ces intervalles?

Et le brave fantassin de répondre, un peu craintif et un peu ahuri:

— Mais... ce ne sont pas des intervalles, mon capitaine: ce sont des patates.

Authentique.

LOGIQUE ENFANTINE

— Tu vois, les champignons poussent toujours dans les endroits humides.

— C'est pour ça, papa, qu'ils sont faits comme des parapluies?

Le centenaire

d'un grand musicien

FRANZ SCHUBERT

Franz Peter Schubert est né le 31 janvier 1797, à Vienne, dans le faubourg de Lichtenthal, où son père était instituteur. Ce père était le fils d'un paysan, et sa mère née Marie-Elisabeth Vietz, était fille d'un ser-

faisant qui suit les grands orages, et longtemps ainsi, bien près l'un de l'autre, ils causèrent en apaisant leur douleur.

Tout naturellement, Jean-Marie en arriva à lui conter la visite que Jacques lui avait faite quelques heures auparavant, et il dit tout le plaisir qu'il avait éprouvé à l'entendre raconter ses voyages et ses impressions d'artiste.

— Quelle nature séduisante! continuait-il, bien différente, certes, de celle du sage et pondéré Noël, mais si intéressante par sa fantaisie, son originalité, ses enthousiasmes... et si jeune encore! sincèrement épris d'idéal et de vraie beauté...

Ah! petite Claude! comme je serais parti tranquille en te laissant à cet homme charmant et bon... Quelle sécurité pour moi de te voir entrer dans une pareille famille!

Mais la jeune fille s'était redressée, toute rose, ses larmes séchées, le regard dur.

— Oh! ne parlez pas d'une chose pareille, mon pauvre papa! quelle est donc cette chimère? Mais Jacques ne m'aime pas! Jacques ne m'aimera jamais! Il se mariera à une sage petite provinciale, élevée au Sacré-Cœur, ou qui n'aura ja-

mais quitté le giron maternel... Lui, épouser une étudiante? une carabine! comme il dit si bien... mais, au fond, ce garçon si accompli est plein de préjugés... C'est un rigoriste... un intransigeant qui ignore les luttes de l'esprit, ne comprend pas le trouble que suscitent certains problèmes, et n'a point de pitié pour l'âme qui cherche sa voie...

Elle avait dit cela avec amertume, la parole frémissante, avec un air si contrainct que son père la contempla longuement stupéfait.

— Cela m'étonne de l'entendre parler ainsi d'un si bon ami, Claude, fit-il tristement. As-tu donc oublié combien son frère, sa mère et lui se sont montrés pitoyables pour nous, depuis la mort de ta mère?

Tu ne te souviens donc pas?... Evidemment nous n'avions pas tout à fait les mêmes idées...

Mais des âmes justes et droites comme celles-là... on les compte dans la vie!... Jacques peut avoir cessé de te plaire... autrefois tu ne jurais que par lui... mais ce n'est pas une raison pour en parler avec cette sévérité... cette sorte de rancune que je ne m'explique vraiment pas... Tu m'étonnes, et tu

musicien originaire de la Silésie; elle avait sept ans de plus que son mari. Les parents de Franz eurent quatre enfants, dont cinq seulement survécurent: quatre fils, dont Franz était le plus jeune, et une fille. Les quatre fils étaient bien doués pour les arts, mais le plus jeune, Franz, dépassait ses frères. Son talent se révéla de très bonne heure. Après les leçons de la famille, il reçut celles du maître de chapelle de son église, Michel Holzer. Celui-ci aimait à répéter, plus tard, dit-on: "Quand je voulais lui apprendre quelque chose, il le savait déjà. Ainsi, je ne lui ai pas véritablement donné des leçons. Je m'entretenais avec lui et je l'admirais".

En octobre 1813, il put terminer sa première symphonie, et, pendant l'été de la suivante, il écrivit sa Messe en fa, qui fut exécutée avec un plein succès dans l'église de Lichtenthal, le 16 octobre 1814. Son père, tout heureux, lui fit cadeau d'un piano.

Schubert, malgré une mauvaise santé, le travail et les ennuis de sa profession, composait toujours avec ardeur. En 1815, il écrivit, en outre, 144 lieder, sa troisième symphonie et le Roi des Aulnes. Il se fit entendre pour la première fois en public, et avec un vif succès, le 28 février 1819, dans un concert où l'on donna la Plainte du pâtre.

En 1820, le théâtre de la Porte de Carinthie donna un petit opéra de lui, les Frères Jumeaux. Ce fut un nouveau succès. Les Viennois commencent alors de se rendre compte de sa valeur.

Schubert fut un charmeur. Sa musique s'inspire de la nature. Musicien et voyageur, errant de compagnie avec son admirable interprète et ami, le ténor Vogl, il allait par monts et par vaux. La ville et les villages, la plaine et la colline, le ciel et les astres, l'arbre la fleur et le ruisseau, le pêcheur de truites, l'auteur de lui, pour lui, tout devient musique. La truite gambade dans l'eau courante, qui fait tourner le moulin, et Schubert chante la Forêt, le quintet ou Quintette des truites. Cette musique est nationale, c'est pour cela que Schubert est le musicien très aimé des Viennois.

Une autre source de son inspiration est la religion. Sa piété fut vive, sincère et confiante. Un jour, la maladie lui suggéra la poésie Ma Prière, acte de contrition et d'amour de Dieu. Dans nombre de ses compositions, il trouva des accents magnifiques pour célébrer la grandeur et la bonté du Créateur. Sincère, il pouvait écrire à ses parents, au sujet de l'Hymne à la Vierge,

composée après une lecture de Walter Scott: "On a été étonné de ma piété. L'Hymne de la Vierge émeut, à ce qu'il paraît, tous les cœurs et les dispose à la dévotion. Cela vient, je pense, de ce que je ne me force jamais à la piété et que j'écris des prières et des hymnes, mais quand je suis réellement inspiré, mais alors c'est un sentiment de piété vraie et sincère".

Au retour de l'enterrement de Beethoven, le 27 mars 1827, Schubert s'arrêta, à l'auberge de la Mehlgrube, au sortir du cimetière de Währing, et proposa de boire en l'honneur du grand maître, puis en l'honneur du premier des trois amis qui serait mort! Ce devait être lui.

A. SCHUERMANS

(La Croix des Jeunes)

CHEZ EATON

Pour faire plaisir au Garçonnet

Aux pères et mères, oncles et tantes, cousins, etc., qui se demandent ce qu'ils pourraient bien acheter pour faire vraiment plaisir à un garçonnet, nous offrons ces suggestions pratiques, sachant bien que chacun de ces articles serait très bien reçu par lui.

Des Bas de belle laine souple

sont si confortables que tout garçonnet en désire

Chauds bas de laine pour garçonnets; ce sont des bas importés, avec jambes à carreaux de fantaisie ou unies et revers de fantaisie — un très beau choix de .85 à 4.00



Les Cravates de couleurs voyantes

sont toujours les favorites des jeunes garçons

Les garçonnets aiment les cravates voyantes, et il y en a une quantité à .75. Un élégant ensemble comprend une boucle et une cravate (les deux tout noués) et un mouchoir appariant, 1.00



Le confort d'un bon Chandail

est reconnu par tous les jeunes fervents du sport

Chandails fermés, en laine et dans de jolis modèles de fantaisie. Modèles avec encolure en pointe, aux dessins attrayants, et dans des nuances appropriées pour garçonnets et jeunes gens, 3.25 à 5.50



Un bon nombre de Blouses et Chemises

est essentiel à la garde-robe de tous les garçonnets

Chemises EATONIA — en broadcloth uni blanc, tan ou bleu — et modèles à rayures et à carreaux — avec col à même ou bande d'encolure — 1.35. Blouses de même qualité, 1.25

Au rez-de-chaussée chez Eaton



8 jours d'achats d'ici Noël -- Notre Magasin ferme à 5.30 même pour le temps des Fêtes

Téléphone Uptown 7000

T. EATON & CO LIMITED DE MONTREAL

Téléphone Uptown 7000

Agenda féminin

Aujourd'hui, 14 décembre

Ce soir à 8h. 30 p. m. aura lieu l'assemblée régulière de l'Association de l'Hôpital Notre-Dame, à la résidence des gardes-malades. On y discutera plusieurs questions importantes. Il y aura chant et déclamation par Mlle M.-A. Brabant et T. Rochon. Toutes les graduées de cet hôpital sont cordialement invitées.

Feuilleton du "DEVOIR"

LEUR SECRET

par Angel FLORY

39 (Suite)

Elle était donc tourmentée par le même appel? Bien que ne l'ayant jamais interrogée sur ses convictions religieuses, car il l'avait toujours laissée libre, il aurait juré que son élève, sa collaboratrice n'était point une catholique pratiquante... Il ne s'inquiétait pas des faits de son existence; en dehors de leurs heures de travail commun, il ne savait rien de ses pensées intimes... Et voilà que, maintenant, ils semblaient tourmentés par le même appel... Cette lente évolution s'épanouissait à la même heure, dans leurs deux âmes... évolution mystérieuse, secrète, mais si impérieuse, que lui, avait senti le

besoin de la décrire, de la publier aux yeux de tous ceux dont il avait été le maître et l'oracle. Eux qui jusqu'à cette heure avaient vécu si indépendants, si calmes, si forts, méprisant l'épreuve, bravant la mort... La mort... voilà donc ce qu'elle inspire à ceux qui savent en comprendre la salutaire leçon! Voilà où les avaient menés dans cette douce solitude leurs méditations et leurs pensées...

— O Béatrix! songeait-il tout bas, est-ce donc là ton oeuvre, et faut-il te bénir?

Et il resserra l'étreinte qui maintenait l'enfant réfugiée près de lui. Elle pleurait toujours, mais doucement; c'était comme l'ondée bien-

mais Claude, elle, est bien loin

m'affliges!

Il se leva pour sortir.

Claude le vit s'en aller par l'avenue qui conduisait au cimetière; il marchait lentement, soucieux, le buste incliné vers cette terre qui, déjà, l'attirait vers elle.

Elle se trouva coupable d'avoir si brutalement dissipé son rêve... le dernier peut-être!

XV

LEUR SECRET

Maintenant c'est l'été.

Claude est seule à la Rochandray. Son père, plus profondément atteint, cédant aux instances de Noël, s'est décidé à essayer le nouveau traitement dont on parle beaucoup dans les Facultés de France.

Il est parti, avec, pour sa fille, de vagues paroles d'espoir, persuadé dans sa pensée intime qu'il ne la reverra plus, et que c'est son cercueil qu'on ramènera prochainement prendre place à côté de celui de Béatrix.

Et c'est à cause de cela, sans doute, qu'il a formellement interdit à la jeune étudiante de le suivre. Il a voulu lui épargner le spectacle d'une nouvelle amputation, précédant de peu de jours sa fin dernière.

Mais Claude, elle, est bien loin

d'envisager un destin si atroce.

Docile, presque résignée, elle a accepté sans mot dire les décisions de son père... Elle a accepté d'attendre: son cœur est pénétré d'espoir.

Depuis que, chaque matin, elle va, à la petite église du faubourg, réconforter son âme au banquet divin, elle ne redoute plus la mort... elle attend tout de la vie.

Ce matin même, le jour de la fête de l'Assomption, une de ces impulsions mystérieuses que, souvent, le ciel se plait à nous envoyer l'a placée près de Jacques sur les marches de la Table sainte.

A-t-il vu qu'elle pleurait?

A-t-il deviné qu'elle offrait à Dieu, en holocauste, pour la vie et le rachat de son père, son pauvre cœur d'enfant, par lui blessé, et qu'elle croit inguérissable?

Ah! si pourtant elle pouvait savoir dans quel état d'aneantissement, de bonheur et de gratitude Jacques est sorti de cette messe! Car, s'il a été mis au courant des diverses étapes qu'a dû parcourir cette chère âme avant d'arriver à la conversion, si la mère lui a confié, afin de soutenir son espoir, le cher secret, c'est bien la première fois qu'il l'a rencontrée à l'église,

la première fois qu'il l'a vue prier... et Dieu a permis que ce soit au moment auguste de la Communion... à ses côtés... comme si le divin Maître lui montrait ainsi qu'il la lui donnait. Car, il sent l'heure proche... Il sent que le Seigneur l'amène à lui, par l'épreuve, que ce sera bientôt fini de vivre leurs deux cœurs séparés, alors que leurs âmes sont si proches... Bientôt, elle sera sienne... Il en est sûr...

C'est l'été, et déjà le jour baisse. Claude est seule dans le jardin où les fleurs commencent à se flétrir; les corbeilles bordées de myrtes exhalent cet arôme indéfini qu'a la mélancolie du souvenir.

Elle songe à sa mère... C'est à cette heure-là, qu'un soir elle s'en est allée... Elle se souvient petite fille... Elle se souvient qu'elle était au piano lorsque Béatrix est morte... Depuis... malgré son attrait pour la musique, elle n'a jamais plus voulu jouer.

C'est l'été! Une force invisible la ramène dans le salon aux fenêtres mi-closées... Elle effleure le clavier de ses doigts légers, mais déshabitués... Ah! si elle pouvait se souvenir encore... Et elle retrouve les premières mesures de cette étude de Chopin.

(A suivre)

Le journal est imprimé au No 438, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), «BORGES PELLETIER, administrateur et propriétaire».

La situation constitutionnelle du Canada

L'évolution de 1760 à 1927 — Le chemin parcouru — Le Canada et son "status" tel que défini par M. Lapointe, ministre de la Justice — Le devoir des Canadiens

Résumé de la dernière leçon de M. Rodolphe Lemieux en Sorbonne, le 14 décembre

Pour connaître la situation exacte du Canada dans l'Empire, il faut se demander ce que représente l'Empire britannique moderne à l'égard des Dominions.

Diversité de langues, de religions, de politiques économiques, fiscales, financières, intérêts opposés et variés, voilà ce que l'Empire offre tout d'abord au monde extérieur. Aucun lien judiciaire, administratif, politique, aucun lien économique pour lier en un puissant faisceau toutes ces colonies qui s'arrogent les pouvoirs de l'indépendance et les privilèges les plus grands de la liberté. Alors, de quoi est faite l'unité de l'Empire?

L'HISTOIRE DE L'EMPIRE DEPUIS 1760

Le conférencier répond à cette question par un bref résumé de l'histoire de l'Empire britannique.

Il a subi deux grandes crises, cet empire, qui ont failli le perdre et le désagréger pour toujours. Chaque fois, il s'est trouvé des hommes d'élite aux voix prophétiques pour indiquer la direction à suivre, montrer la route et diriger les esprits vers les solutions nouvelles. Ils ont crié dans le désert tout d'abord, soulevé des colères, leurs vues ont triomphé. C'est grâce à eux si ce vaste tout s'est maintenu intact dans le monde contemporain.

L'Empire de 1760, qui embrassait presque toute l'Amérique du Nord, les Indes et autres possessions, ne différait pas beaucoup de l'Empire romain. L'Angleterre se gouvernait suivant les anciennes formules. Toute autorité partait du centre et revenait au centre. C'est la tête qui ordonnait tous les mouvements, mais à côté du gouverneur et de ses conseillers irresponsables, se dressaient bientôt des législatures, puissance nouvelle et populaire. Les treize colonies, par exemple, avaient leurs chambres d'assemblée ambitieuses et bien instruites des besoins locaux. Si les gouverneurs obéissaient à leurs volontés, ils obtenaient sans coup férir les deniers requis à l'administration du pays, la liste civile et autres appropriations. Sinon, l'assemblée serrait les cordons de la bourse.

Situation fertile en conflits. Quand l'Angleterre imposa à ces treize colonies, sans leur participation, des taxes qu'elle se donnait le pouvoir de recouvrer devant des tribunaux bien à elle, les esprits fermentèrent et finalement la révolution éclata.

Chatham, Fox, le colonel Barré, Franklin, élevèrent, parmi le silence et les applaudissements, leurs voix prophétiques, leurs avertissements solennels. Burke fut particulièrement éloquent. Il eut le pressentiment de ce que serait l'Empire de l'avenir et établit la théorie qui résisterait à l'épreuve des siècles.

"Mon emprise sur les colonies," dit-il, "elle est dans cette affection profonde qui découle de noms communs, d'un sang identique, de privilèges semblables et d'une égalité de protection. Voilà des liens qui, bien qu'ils soient aussi légers que l'air, sont aussi puissants que des liens de fer. Laissez-les garder l'idée que leurs droits civils ne font qu'un avec votre gouvernement. Alors ils s'attachent à vous et aucune force sous le ciel ne sera assez puissante pour leur faire abandonner leur allegiance. Re-fusez leur cette participation à la liberté, et vous brisez le seul lien qui a fait au début et qui maintient encore l'unité de l'Empire."

Mais Burke ne fut pas écouté et la Grande-Bretagne perdit sans retour un pays qui compte aujourd'hui 120 millions d'habitants.

L'Empire avait failli sombrer — mais cette sinistre leçon ne porta tout d'abord aucun fruit de sagesse. La vieille formule romaine, qui avait fait faillir dans les treize colonies, elle voulut l'imposer à ses colonies canadiennes. Elle fragmenta les provinces, renforça la puissance des gouverneurs, affaiblit la législature ou les abolit. C'était de mesures de méfiance. On voulait lier dans des cercles de fer, ce qui restait de l'Empire et lui imposer l'unité de force. Des Canadiens français et des loyalistes subissaient ce régime.

Soixante ans après, la révolte éclatait contre la bureaucratie, le tocsin sonnait dans les campagnes. Il fallut noyer cette rébellion dans le sang — mais des hommes plus clairvoyants, d'un génie plus élevé et plus ferme, conduisirent enfin les destinées de l'Angleterre et du Canada. Placés à la croisée des chemins, ils choisirent une autre route, concédèrent le gouvernement responsable et fondèrent le grand Empire britannique moderne.

Lord Durham, lord Grey et lord Elgin pour l'Angleterre, Baldwin, LaFontaine, Howe pour le Canada, posèrent des principes qui, bientôt, se répandront partout dans l'Empire.

LE GOUVERNEMENT RESPONSABLE AU CANADA

En 1848, la Nouvelle-Ecosse jouissait du gouvernement responsable. En 1849, les deux Canadas l'avaient solidement établi chez eux. Lord Elgin, esprit clair, audacieux, dut, il est vrai, faire face à l'émeute, mais rien ne le détourna de son dessein bien arrêté.

Graduellement les législatures s'emparèrent de la direction des affaires locales, de la nomination aux emplois publics, de l'administration des terres de la Couronne, de la politique commerciale, de la politique intérieure et extérieure.

Toutes les législatures disparaissaient l'une après l'autre, jetées au rancart, devenues inutiles et gênantes. Et c'est ainsi que l'on arrive au paradoxe qu'est à proprement parler l'Empire britannique, paradoxe qui consiste dans l'indépendance des parties et l'unité du tout. Cette

unité, pour n'être plus matérielle, tangible, représentée par des liens quelconques, n'en est pas moins réelle.

Si, au strict sens des textes, le Canada est un Etat dépendant et non souverain, si le Parlement anglais détient encore un droit législatif supérieur à celui du Parlement canadien, il n'en est pas moins vrai que la pratique constitutionnelle a été telle qu'on ne peut plus affirmer qu'en fait, l'Etat présent du Canada se trouve défini par l'acte de l'Amérique Britannique du Nord. L'enveloppe de la loi ne retient plus le grain mûri de la nationalité canadienne.

Depuis 1867, les provinces réunies du Canada ont travaillé à leur développement collectif. Tour à tour Macdonald, Laurier, Borden, King ont suivi le même sillage. La guerre de 1914 est venue singulièrement hâter les choses.

Macdonald en 1871 et vers 1880, affirmait hardiment le sentiment canadien. Le droit de négocier eux-mêmes, sans intermédiaires, leurs conventions de commerce, les Dominions l'obtinrent et c'est le Canada qui remporta cette victoire pour eux.

Le conférencier rappelle ici la part brillante prise par sir Wilfrid Laurier aux conférences impériales.

1897, 1902, 1907, 1911, chacune de ces dates marque avec Laurier un acheminement de plus en plus prononcé vers l'autonomie la plus large et la plus complète pour le Canada.

De 1867 à 1914, si le Canada a fait de belles conquêtes — on peut dire que depuis la grande guerre, il a brûlé les étapes.

AU TRAITE DE VERSAILLES, EN 1918

Au traité de Versailles, nos délégués recevaient du roi d'Angleterre leurs lettres de créance — entendez bien — du roi d'Angleterre avisé et conseillé par le ministre canadien.

Signature, ratification, négociations, lettres de créances, voilà autant de joints qui révèlent une souveraineté diplomatique que la guerre a fait fleurir avec rapidité. Puis notre entrée dans la Société des Nations marque l'évolution du Canada de façon saisissante. Nous négocions et signons nos traités; à deux reprises, M. Lapointe, notre ministre de la Justice, a revendiqué ce droit; nous ne sommes plus comme autrefois liés par les traités de la Grande-Bretagne; nous avons nos ministres à Washington, à Paris et à Tokio. Ne sont-ce pas là autant d'attributs de la souveraineté?

M. Lemieux rappelle la déclaration faite lors de la Conférence de 1926: "Ce sont au sein de l'Empire britannique, des collectivités autonomes de statut égal; elles ne sont d'aucune manière subordonnées les unes aux autres à aucun point de vue domestique et extérieur; mais elles sont unies par une allegiance commune à la même Couronne et associées librement comme membre du Commonwealth des nations britanniques. Chaque gouvernement autonome de l'Empire est maître de ses destinées. En fait, sinon toujours apparemment, il n'est sujet à aucune sorte de "compulsion".

Le Canada prend désormais figure de nation aux yeux du monde, et les Canadiens sont fiers d'une patrie qui joint à son intense développement matériel, une grandeur morale de tout premier ordre.

Notre évolution politique, dit M. Lemieux, a été un phénomène naturel. Tantôt des avances brusques suivies d'arrêts, des périodes de progrès suivies de marasmes et, Dieu aidant, le peuple canadien achemine de plus en plus vers sa destinée.

M. LAPOINTE ET LA SITUATION DU CANADA

Le Ministre de la Justice, avec une clarté tout française, a récemment défini le nouveau status du Canada. "Je n'hésite pas, dit-il, à poser le principe que le Canada est un Etat". C'est la situation du Canada, telle qu'elle existe, c'est la réalité qu'il importe de discuter, afin d'établir son individualité et sa personnalité internationales.

M. Lapointe dissèque alors la déclaration solennelle de la Conférence Impériale de 1926, et conclut que cette affirmation du Statut des nations britanniques, c'est en somme une reconnaissance par des égaux et des associés, d'un état de choses accepté par tous. L'Empire, dit-il, c'est une association volontaire de plusieurs Etats autonomes maîtres de leurs destinées, à l'intérieur et à l'extérieur.

Le roi est le symbole de l'union qui existe entre les membres de l'association. De fait, il en est le lien le plus puissant. Il agit en Grande-Bretagne sur l'avis des ministres responsables du royaume. Au Canada, il n'agit que sur l'avis des Ministres du Dominion dans le domaine des affaires fédérales, et de chaque province dans le domaine des affaires provinciales. C'est la même couronne agissant sur l'avis de ministres différents.

Sans doute, ajoute M. Lemieux, d'autres progrès s'accompliront, mais l'histoire nous enseigne qu'il ne faut rien précipiter. Notre devoir, c'est de fortifier et de coordonner tous les éléments d'une vraie nationalité canadienne. L'exemple de la Suisse est la pour démontrer qu'un peuple composite

peut réaliser l'unité dans la diversité. N'est-ce pas d'ailleurs l'histoire de la France sous la monarchie? N'est-ce pas celle de la Grande-Bretagne elle-même?

LE DEVOIR DE NOTRE RACE

Abordant le rôle joué par les Canadiens français en Amérique du Nord, M. Lemieux dit qu'ils sont restés fidèles aux traditions légues d'une race vaincue, fière dans la défaite; restant le cœur haut au milieu des ruines fumantes d'un pays dévasté et appauvri par une longue et cruelle lutte pour la suprématie. Le génie de la France, le génie latin, s'est développé en terre canadienne, mais sous une forme modifiée, adaptée à la vie et aux particularités du nouveau milieu.

Tous comprennent que la survie nationale dépendra dans une large mesure du maintien de la tradition culturelle.

Le conférencier rend hommage au clergé qui, sous la direction des évêques et avec l'appui de "laques animés d'un égal amour de la patrie, s'appliqua, dès le lendemain de la cession, à l'amélioration des maisons d'éducation. Diffusion de l'enseignement dans les masses populaires, collèges classiques fondés au prix d'incroyables sacrifices, tel fut le premier geste de la classe dirigeante de la conquête. Et depuis, rigueur de la conquête. Et depuis, ont surgi nos grandes universités, de hautes études commerciales, où brille le flambeau de l'enseignement.

Les Canadiens français ont une littérature qui leur est propre. Elle s'exprime dans une langue qui ne diffère pas de la langue littéraire de la mère patrie elle en reproduit les procédés et les formes; mais, d'autre part, par le sujet et l'inspiration, cette littérature est très personnelle et nationale. Histoire, poésie, romans historiques, récits légendaires, folklore, œuvres théologiques, philosophiques et scientifiques, dans tous les domaines, nos écrivains — et il cite les noms — ont produit des ouvrages d'un rare et imposant mérite.

Un trait distinctif des Canadiens français c'est leur amour des beaux-arts. Cette faculté leur vient des ancêtres. Le conférencier décrit le monument de Dollard des Ormeaux par Laliberté qui a synthétisé avec un rare bonheur, la lutte des pionniers contre la barbarie; l'œuvre magistrale de Napoléon Bourassa et enfin la fresque historique de Charles Huot, où, évoquant les trois grandes époques de notre histoire, l'artiste a écrit le poème palpitant de notre survie en Amérique.

CONCLUSION DES COURS

Et le conférencier d'ajouter: "La Grèce antique nous a transmis la "magnifique légende de la course au flambeau. Cette course dure encore. Elle se poursuit par nos missionnaires, par nos artistes, nos écrivains, nos poètes, par le "petit peuple canadien, fidèle à ses clochers depuis les rives de la "riante Acadie jusque par delà les "Montagnes Rocheuses. Cette lumière qui rayonne et resplendit partout dans le nouveau monde ne s'éteindra jamais, parce que nous avons, fixée au cœur, la volonté "tenace et l'invincible espérance de "continuer l'œuvre et l'immortel sillage de nos ancêtres".

Par le fait de la cession, deux peuples venus d'une grande histoire, habitent le Canada. Une civilisation nouvelle s'élaborait. Chez nous, l'on est à la fois Anglais ou Français par le sang, chevalier de la langue et des lettres anglaises ou françaises, sans cesser un instant d'être soi-même, c'est-à-dire Canadien par l'âme.

L'union de ces deux peuples ne veut pas dire l'uniformité. Un peuple qui n'aurait pas sa mentalité propre, ses passions ardentes même, ne serait pas éloigné de perdre ses raisons d'être.

En conviant les deux races à collaborer à l'œuvre de civilisation dans l'Amérique du Nord, nous nous berçons de l'espoir d'y créer une harmonie, des manières d'aimer les mêmes beautés, de haïr les mêmes laideurs, d'y créer un lien qui, rassemblant en faisceau toutes les âmes, unit en même temps les gloires communes.

Le Canada, admis hier dans la Société des Nations, peut accomplir une noble destinée: être en Amérique, le dépositaire d'une haute culture, être en Europe le trait d'union entre l'Angleterre et la France; être dans le monde le champion indéfectible de la paix.

Pacifique Canadien

TRAIN SPECIAL DU SAMEDI SOIR ENTRE MONTREAL ET ADAMSVILLE

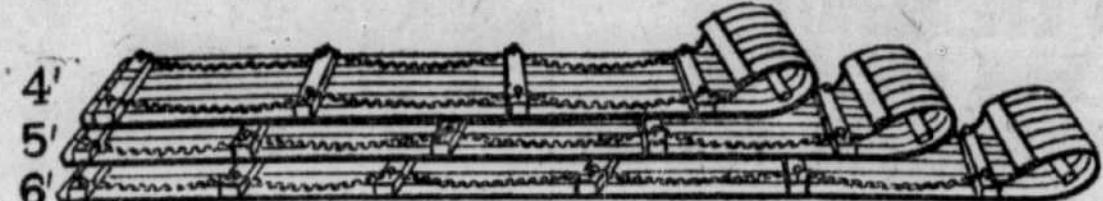
L'inauguration d'un train spécial du samedi soir entre Montréal et Cowansville a été si bien accueillie par les personnes désireuses de passer la soirée du samedi à Montréal soit pour visiter des amis, aller au théâtre, assister aux joutes de hockey, etc., que les autorités du Pacifique Canadien ont maintenant décidé de faire circuler ce train jusqu'à Adamsville à partir du 15 décembre. Le départ se fera de la gare Windsor à 11:20 p.m. avec arrivée à Adamsville à 2:40 a.m. Les arrêts suivants seront faits aux stations intermédiaires: Westmont 11:26 p.m., Montréal-Ouest 11:32 p.m., Highlands 11:36 p.m., St-Jean 12:10 a.m., Iberville 12:12 a.m., Farnham 12:35 a.m., Cowansville 1:00 a.m., Sutton 1:30 a.m., Knowlton 2:00 a.m., Foster 2:15 a.m. Sur signal ce train arrêtera aussi à Adirondack Jet, Delson, St-Philippe, L'Acadie, Brookport, West Brome, Brome, West Shefford et Adamsville.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à tout agent du Pacifique Canadien. (r.)

LUNDI: Le Devoir commencera la publication d'un nouveau feuilleton.

Vente de Traînes Sauvages chez Dupuis

Voici l'occasion de faire des cadeaux qui seront appréciés



En vente au rayon du sport au sous-sol

TRAINES SAUVAGES

TOUTES CES TRAINES SONT EN MERISIER CHOISI

Trainees ordinaires

3 pieds	1.95
4 pieds	2.25
5 pieds	2.95
6 pieds	3.50
7 pieds	4.45
8 pieds	4.50

Coussins, .45 le pied

Trainees avec lisses

4 pieds	2.95 et 3.45
5 pieds	3.80 et 4.10
6 pieds	4.40 et 4.90
7 pieds	5.70 et 6.40
8 pieds	6.30 et 7.30
9 pieds	7.15 et 7.95
11 pieds	9.75

Coussins en velours à côte, .70 le pied.

Bas de Noël

remplis de beaux jouets. Nous en avons pour convenir à toutes les bourses — .05 — .10 — .15 et plus.

Voyez notre fameux bas .69

Pétards de fantaisie

Boîtes contenant 1 douzaine de pétards, avec chapeaux, jouets, etc. Très spécial. la boîte .75

Chocolats

Boîtes contenant 5 livres de bons chocolats d'essences diverses, à des prix spéciaux.

NOTRE SPECIAL — boîte de 5 livres .1.00

VIAU avec gelée — boîte de 5 livres .1.00

DUPREX par Willard — boîte de 5 livres .1.98

DUPREX par Lowney — boîte de 5 livres .1.98

COWAN au lait — boîte de 5 livres .2.25

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Au royaume des jouets

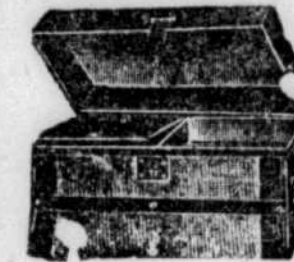
TRAINEAUX

en bois franc, 26 pouces de longueur; lisses rondes. Spécial .38

TRAINEAUX à double barre, en bois naturel, avec patins ronds; poignée en bois verni naturel. Spécial .2.95

ENGINS

de toutes formes et dimensions, A PRIX D'OCCASIONS.



MALLES DE POUPEES

Recouvertes de tôle, avec coins rembourrés; intérieur de papier peint, avec compartiment. Spécial .1.59

LIVRES DE CONTES

Albums de belles images .79

La jeunesse illustrée .89

Achetez l'un de ces livres à vos enfants et faites-leur plaisir.

DUPUIS FRERES — au troisième

Dupuis Frères

Rue Sainte-Catherine, Saint-André, Demontigny et Saint-Christophe
J. N. DUPUIS, prés. honoraire Plateau 5151 ALBERT DUPUIS, président.
A. J. DUGAL, v. p. et dir. gér. ARMAND DUPUIS, sec. trés.

OUVERTS CE SOIR JUSQU'A 9 HEURES



Petits enfants,

Le Père NOEL dit: "Le meilleur moyen d'avoir le jouet désiré, à Noël, c'est de me le demander". — Ainsi venez le voir et le consulter, il vous attend à son "Palais Féerique" de 10 à 11 a.m. et de 3 à 4 p.m.

Il vous remettra une bonbonnière-souvenir numérotée. — Conservez-la car le jeudi de chaque semaine nous publions dix numéros gagnants.

ENTREE .05

— AU SOUS-SOL

Ecrivez au Père NOEL — il vous répondra avec plaisir.

Venez faire vos emplettes au plus tôt — il ne reste que 8 jours d'achats avant Noël — Vous aurez alors un meilleur choix.

Miss "Ginger" à la Rescousse

Aussi bienvenue que le rayon de soleil est la jolie "Miss Ginger", portant deux grands verres et une bouteille glacée de Ginger Ale Gurd. C'est une boisson qui étanche la soif et stimule le goût, réjouit le cœur et — savourez-en une bouteille aujourd'hui!

Demandez les Gurd partout où l'on vend des rafraîchissements.

Demandez à votre épicer de vous les livrer à la caisse.

Un rappel de Noël — Donnez tôt votre commande.



CHARLES GURD & CO., LIMITED

MANUFACTURERS

WHOLESALE

EXPORTERS

Le Celtic est pratiquement perdu

Cobb, Irlande, 14. — Le Celtic, paquebot de la ligne White Star qui s'est échoué en face du port de Cobb, est pratiquement perdu. Des vagues d'une hauteur considérable rendent les opérations de sauvetage de la cargaison difficile. Il reste encore quantité de bagages et de marchandises sur le navire.

Le navire tanguait encore plus que lorsqu'il s'est échoué. Il semble que la chambre aux machines se remplisse d'eau, ce qui dérange l'équilibre du paquebot. On a remis indéfiniment l'idée de changer la position du navire. A mesure que le temps passe, les chances du Celtic diminuent. Les compagnies d'assurance ont augmenté de 70 à 80 % leur tarif hier.

La consommation du sucre au Canada

Ottawa, 14. — Il s'est consommé au Canada, en 1927, par chaque famille moyenne de 5 personnes, 429 livres de sucre, soit 36 livres de moins par famille qu'en 1926. Cela est indiqué dans une revue sur l'industrie du sucre, publiée ces jours-ci par le bureau fédéral des statistiques.

La production totale du sucre au Canada en 1927, a été de 860,502,664 soit une diminution de 84,000,000 sur l'année précédente. Le matériel brut a coûté \$47,138,854 et la transformation industrielle a ajouté une plus-value de \$13,363,810.

Nouvel édifice des douanes et de l'immigration à Rouses' Point

Le gouvernement américain vient de décider de construire, à Rouses' Point, un nouvel édifice dans lequel seront réunis les deux services des douanes et de l'immigration. Actuellement les milliers de touristes américains comme Canadiens, sont obligés, avant de traverser la frontière, d'arrêter à deux endroits différents, les douanes et l'immigration, et il en résulte des retards sérieux.

Le nouvel édifice coûtera approximativement \$125,000; il sera situé à un point stratégique de Rouses' Point, commandant la

grande route et le chemin connu sous le nom de Chemin de la Rivière. L'édifice aura 45 pieds par 120 pieds, et sera de trois étages. On y trouvera 25 chambres, et au rez-de-chaussée une grande salle d'examen, des bureaux et des quartiers de détention, ainsi qu'un garage à l'usage des agents américains faisant la patrouille dans ces parages. Les automobiles seront examinées en même temps que les voyageurs, dans un local spécialement affecté à cet usage.

Les officiers des douanes et de l'immigration, au nombre de 80, feront leurs examens en même temps, dans la même salle. Les examens seront sévères, mais avec ces améliorations les autorités américaines espèrent faire leur travail de surveillance avec beaucoup plus de facilité et donner aux nombreux touristes un service plus rapide.